Association PAR ENchantement

www.associationparenchantement.com

RAPPORT D'ACTIVITÉ

de mai 2014 à avril 2015

SOMMAIRE

*RAPPORT MORAL ..... p. 2

*LES ACTEURS DE L'ASSOCIATION ..... p. 3-11

*BILAN ET PERSPECTIVES / DÉVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR PAR.... ..... p. 12-40

1.Le renforcement de la vie associative ..... p. 13-16

2.Le soutien du lien parent-enfant ..... p. 16-18

3.Le soutien à l'éducation ..... p. 19-21

4.Le développement des compétences et l'insertion professionnelle ..... p. 22-27

5.Habitat et cadre de vie ..... p. 28-33

6.Le soutien aux actions de loisirs et de solidarité ..... p. 34-38

7.L'ouverture culturelle ..... p. 39-40

*REVUES DE PRESSE ..... p. 41-51

RAPPORT MORAL

Bonsoir, et merci à vous toutes et vous tous d'être venus dans notre local pour assister à l'AG de PAR ENchantement version 2015

Le temps passe ici aussi, il passe vite et souvent agréablement, mais il passe aussi en laissant dernière lui ses marques positives et productives. Je vais vous parler aujourd'hui de l'année écoulée et que je pourrais intituler : « Des Paroles et des Actes ».

Vous voulez rencontrer vos voisins et discuter avec eux, le temps d'un repas convivial en plein air ? Nous vous aidons à mettre l'intendance en place, à trouver le matériel nécessaire et voilà, vous participez à la grande fête des voisins.

Vous avez besoin de cours de français ? Nous vous en proposons.

Vos enfants veulent étudier un peu plus longtemps après l'école ? Avec vous et d'autres bénévoles, nous mettons en place des horaires de cours du soir pour écolier et collégiens.

Vous vous demandez comment faire pour parler et découvrir les gens du quartier ? Vous pouvez participer au petit déjeuner interculturel et c'est là que l'échange commence.

Les filles du quartier veulent créer une bibliothèque ? Nous leur offrons un petit local dont elles feront elles même de A à Z un petit bijou de lecture ouvert à tous.

Comment occuper vos enfants de façon agréable et productive ? Ils participent à la cabane expression, en partenariat avec le centre culturel Camille Claus

Les femmes n'osent pas avouer qu'elles ne savent plus coudre ? Une de nos bénévoles propose de les initier.

Les papas voudraient faire des sorties avec leurs enfants, sans les mamans ? Ils participent à l'activité qu'aura créé pour eux un autre papa.

Vous voulez vous cultiver un peu et découvrir les endroits de la ville dédiés à la culture ? Aller au concert, à l'opéra, au théâtre ? Il y aura toujours quelqu'un pour vous accompagner.

Les jeunes veulent faire du foot ou du hand ? Ici quelqu'un sera là pour les rassembler, leur faire rencontrer des joueurs confirmés, et même faire quelques matches avec eux.

Vous voulez vendre vos habits et autres objets devenus encombrants ? On vous aide à organiser une bourse aux vêtements ou une brocante.

Vous voulez mieux comprendre comment se passe le temps à l'école de vos enfants ? Il n'y a qu'à venir à une rencontre organisée sur ce thème...

Vous voulez jardiner à plusieurs mais n'avez pas de jardin ? Venez chez nous, il y a tout ce qu'il faut.

Les questions de religions et de différences culturelles vous intriguent ? C'est aussi ici qu'on peut en discuter.

Vous aimeriez manger mieux et plus sainement ? On vous propose des cours pratiques de diététique, avec dégustation conviviale.

Vous rêver d'organiser une sortie au zoo ou un WE ? Prenez papier et crayon et quelqu'un ici sera là pour vous guider.

J'arrête là la liste car elle semble presque interminable, puisque notre désir est d'être à l'écoute des vôtres et de contribuer à leur concrétisation, il n'y a pas de limites tant qu'il est possible de réaliser et que vous avez des idées.

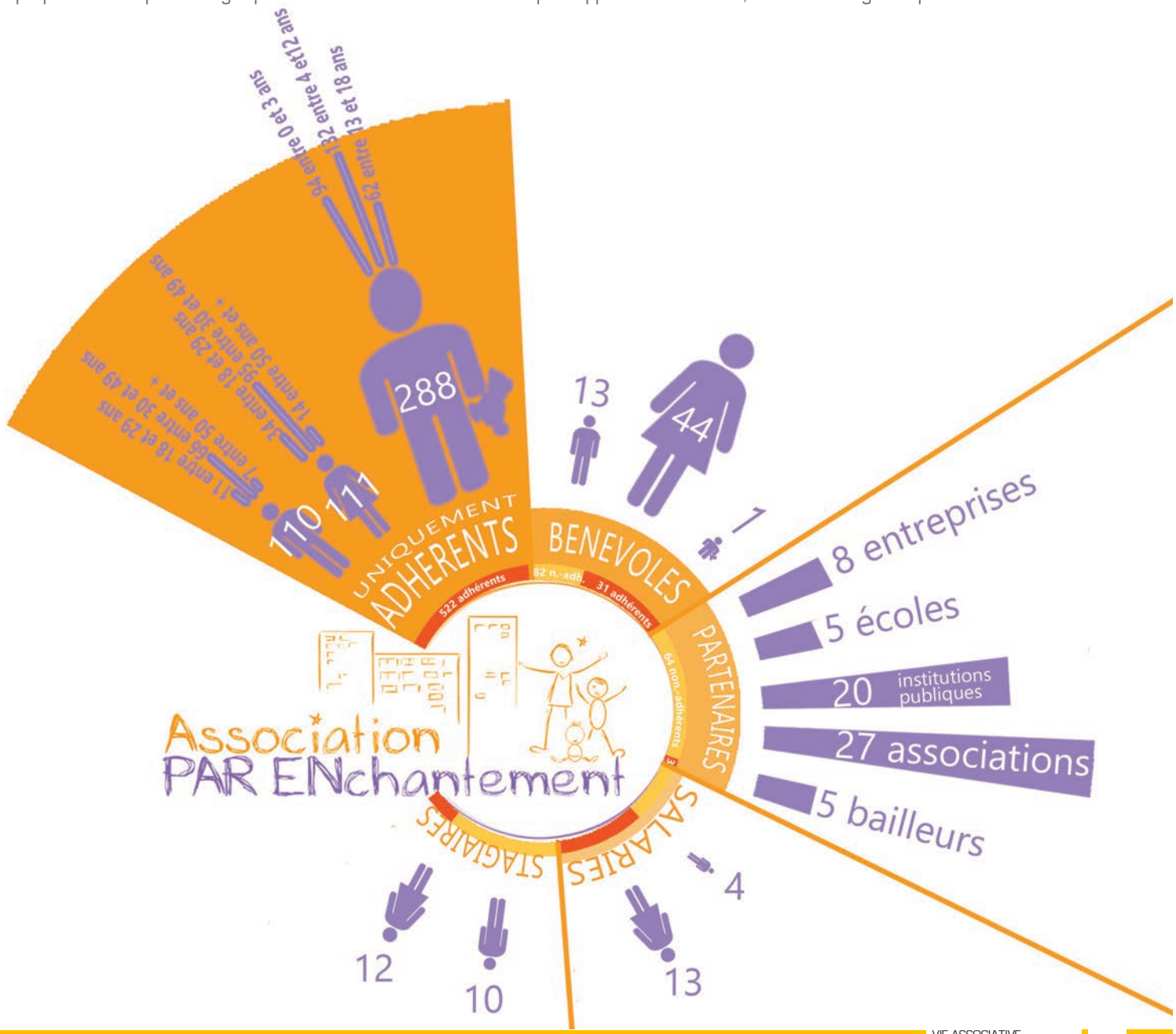
En effet, aujourd'hui nous nous positionnons avec assurance et c'est pourquoi nous participons à une recherche action nationale qui aboutira à la création d'un collectif d'associations locales, ceci en lien avec l'ORIV. Car nous ne sommes pas les seuls en France à valoriser les méthodes participatives, et l'union fait la force. Nous pensons que pour mieux vivre ensemble il faut aimer vivre dans son quartier et le faire vivre. Pour connaître les envies des membres actifs de l'association nous mettons en place des commissions de travail tout au long de l'année et c'est ainsi que prennent forme et aboutissent tous les projets. Nous accompagnons les familles dans leur ensemble parents, enfants, ado, jeunes adultes, bébés. C'est ainsi que les jeunes aussi sont accompagnés car ils ont un grand potentiel d'agir si on les aide un peu. Un de nos plus grand but est de voir les habitants se construire et devenir des citoyens qui auront à coeur d'oeuvrer pour le bien de tous et pas seulement le leur. Il est aussi très important de diversifier les relations avec les bailleurs et de les rencontrer, de les humaniser. Pour finir, nous redéfinissons nos relations partenariales, car si seul on peut beaucoup, à plusieurs on peut encore plus.

Oui, le temps passe et passe bien ici et aujourd'hui PAR ENchantement est publiquement reconnue dans notre ville et dans tout le pays, comme étant une association novatrice qui garde son objectif et l'atteint, qui travaille pour et avec les habitants, qui écoute, parle aux gens et avec les gens, qui a une force et une énergie sans failles, et qui a compris que le vrai pouvoir est celui que nous donne l'union des forces vives de notre quartier, celui qui nous permet à tous d'agir et de passer de la parole aux actes.

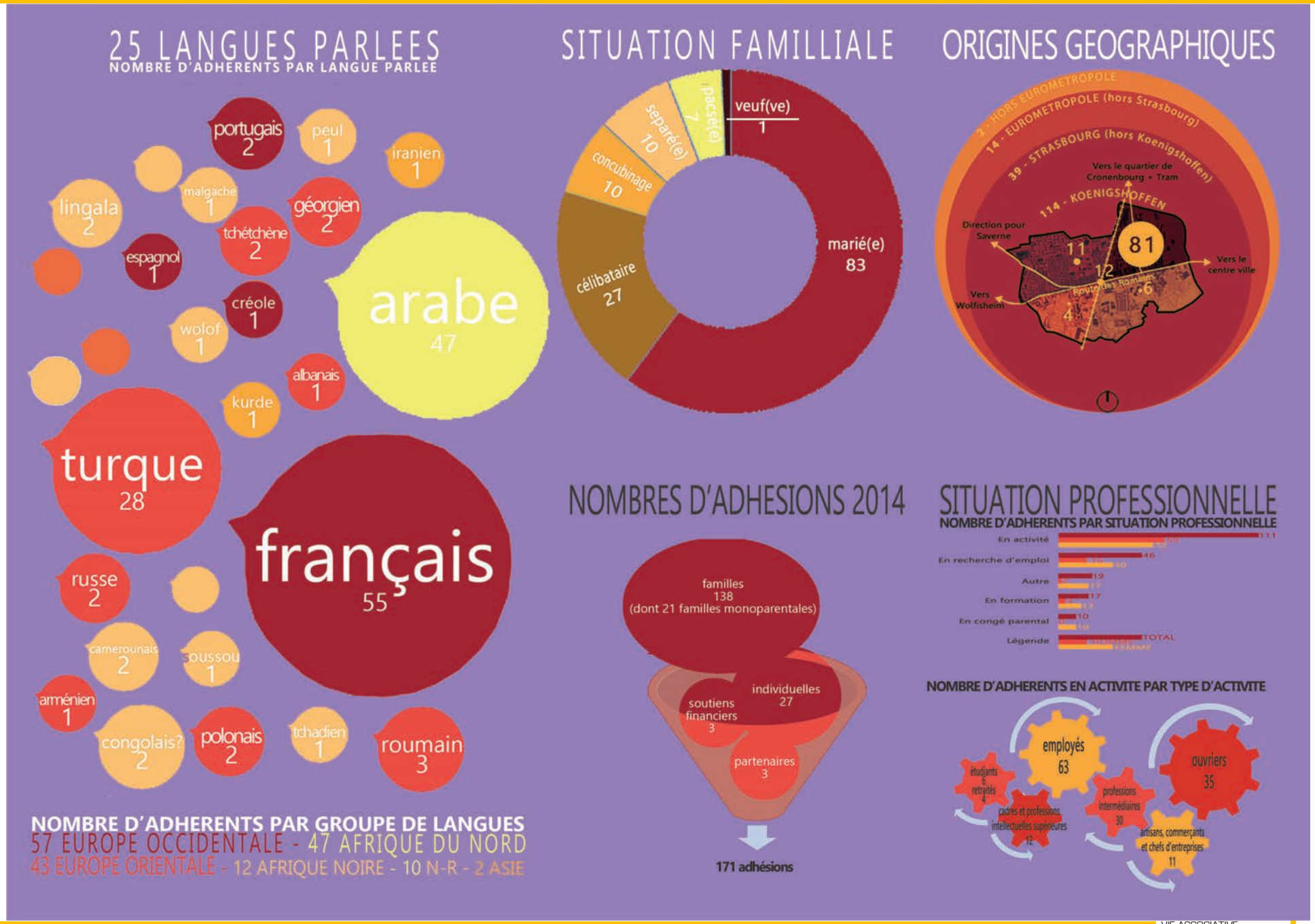
Vérène RIMLINGER,
Présidente de l'association

LES ACTEURS DE L'ASSOCIATION

Les proportions des personnages pour les adhérents ont été réduites par rapport aux bénévoles, salariés et stagiaires pour des raisons de visibilités.



Statistiques Adhérents 2014



Statistiques Bénévoles 2014

COMMISSIONS

NOMBRE DE BENEVOLES PAR COMMISSIONS

ORIGINES GEOGRAPHIQUES

NOMBRE DE BENEVOLES PAR ORIGINE GEOGRAPHIQUE

ACTIVITES SUIVIES

NOMBRE DE BENEVOLES PAR ACTIVITES

Les bénévoles

BENEVOLES	PROJETS
AYDEMIR Gültaze	CA
BALDE Kadiatou	Soutien scolaire, crèche, Bull'othèque
BARZANOUKAEVA Aminat	Micro-crèche
BAUER Laurent	Événements, Activités culturelles et loisirs
BEN ANNOU Khadija	CA, événements, Maroc
BON Laura	Activités culturelles et loisirs
BOUCHICOT Zoé	Jardin partagé
BOUCHRA Amina	CA
BOUGHERARA Amèle	Soutien scolaire, parentalité
CARAYOL Florian	CA, citoyenneté
CELESTIN Fadler	CA trésorier
CHERFA Ahmed	Ateliers cuisine
COLLIN Marie-Claude	CA, Bull'othèque
COTE Merline	Soutien scolaire
DAKLI Bouchra	Événements, Maroc
DARNEY Aurélie	Soutien scolaire
DESBRUGERES Monique	Cours de français
DESSERT Noémie	Soutien scolaire
NIDI / SEBESTOVA Terézia	Ateliers cuisine, animation de rue, soutien scolaire
ELMALI Huseyin	Traductions turc, jardin
ELMALI Sylvie	Activités culturelles et loisirs
ERRAMAMI Zhor	Ateliers cuisine, projet Maroc

BENEVOLES	PROJETS
EYBRARD Josiane	RA , CA, recherche action sur le bien-être, bijoux
GAUTHIER Lucile	Soutien scolaire
GHEMIT HAMEL Sabrine	Projet Maroc
HAMADA Yvette	Permanence administrative
HOERTEL Nicole	Cours de français
HOUNNAKE Cyrille	Atteliers cuisine, activités avec les enfants
JAVAKHIA Ia	Soutien scolaire
JOSE ADAMES Nathaly	Activités culturelles et loisirs
JUKIC Sabina	Micro-Crèche
KAZOULI Tarik	Aide travaux et réparations divers
KOCHE Sabine	Soutien scolaire
KOCHE Stéphane	Soutien scolaire, citoyenneté
KHUGAYEV Irina	Micro-Crèche
LEROUX Véronique	CA secrétaire
MAZOUZ Yamina	CA vice-présidente, projet Maroc
MURIT Robert	Supervision
NLANDU-KOTE Merline	Soutien scolaire
OUCHILLOUCH Amina	Soutien scolaire
PIMMEL Aude	Événements. cafés conviviaux, groupes de parole, marché aux puces
OUX Alexandre, Hayde, Marion	Sorties nature , Aide travaux et réparations divers
RAMON Torkia	Jardin partagé, projet Maroc
RIMLINGER Vérène	CA présidente

BENEVOLES	PROJETS
ROBSON Oldine	Soutien scolaire
RUDOLF Eva	Bull'othèque
SIMON Pauline	Soutien scolaire
SCHLINGER Cynthia	Soutien scolaire
SCHNEIDER Claire	Animation de rue
SCHROETTER Thierry	Aide travaux et réparations d
STREICHER Léna	Atelier parent enfant
SUHNER Véronique	Jardin partagé, atelier cuisine
TOURE Fatoumata	Conseil des résidents étrange
VILLERS Quentin	Aide informatique
WAGNER Rudy	Administrateur

Le Conseil d'Administration

NOM Prénom	FONCTION
RIMLINGER Vérène	Président
MAZOUZ Yamina	Vice Président
CELESTIN Fadler	Trésorier
LEROUX Véronique	Secrétaire
AYDEMIR Tazegul	Administrateur
BEN ANNOU Khadija	Administrateur, à valider en AG
BOUCHRA KHELIL Amina	Administrateur
CARAYOL Florian	Administrateur
COLLIN Marie-Claude	Administrateur, à valider en AG
ELMALI Hüseyin	Administrateur
EYBRARD Josiane	Administrateur
TOURE Fatoumata	Administrateur, sortante
WAGNER Rudy	Administrateur, à valider en AG

Temps de travail salariés/CA autour du projet Espace de Vie Sociale

Le salariés

NOM Prénom	FONCTION	DATE D'ENTREE / PERIODE	TYPE DE CONTRAT
SALARIES EN POSTE			
Association et micro crèche			
CARAYOL Marie-christine	Directrice	13/05/10	CDI 35h
ALOIRD Christelle	Coordinatrice formation /insertion	03/07/13	CAE 30h
BENTAFAT Linda	Accueillante micro-crèche et atelier parent enfant	25/03/13	CAE 24h puis passage en CDI 24h
KARZELEK Arthur	Responsable Micro crèche et coordinateur culturel	06/06/11	CDI
PARINNELLO Marielle	Secrétaire	01/03/12	CAE 20h
RENNINGER Camille	Accueillante micro-crèche et atelier parent enfant	15/10/12	CDI
YILMAZ Fatma	Agent d'entretien	20/02/2015	CAE 20h
Association			
CAL Recep	Médiateur	02/02/10	CDI adulte relais 35h
ERRAMAMI Mohamed	Animateur habitat cadre de vie	14/04/14	CAE 35h
FADAVI Mojtaba	Animateur culturel	07/07/14	CAE 20h
LEROY Emilie	Coordinatrice habitat cadre de vie	23/02/15	CDI 24h
MERCIER Julie	Coordinatrice loisirs culture sport	01/09/14	CAE 24h
WINCKLER Marie-Noëlle	Coordinatrice éducation parentalité citoyenneté	23/02/15	CDI 24h
Micro crèche			
GAVILLET Jocelyne	Accueillante micro-crèche	07/06/11	CDI 20h
DJAMALOV Aichat	Cuisinière	15/07/13	CAE 20h
FESSEL Samia	Accueillante micro-crèche	22/09/14	CAE 20h
MINCKER Martine	Diététicienne	Du 13/01/2015 au 31/01/2015	
MSTOYAN Liana	Accueillante micro-crèche	12/05/14	CAE 20h
TOTAL			**17 salariés ....ETP**

SALARIES DONT LE CONTRATS EST TERMINES			
CAL Hatun	Agent d'entretien	Du 11/03/2013 au 10/03/2015	CAE 20h
GONUL Justine	Accueillante petite enfance	Du 11/06/2012 au 10/06/2014	CAE 20h
		Du 05/08/2014 au 29/08/2014	CDD saisonnier
OUCHILLOUCH Amina	Accueillante petite enfance	Du 01/08/2013 au 31/07/2014	CAE 20h
BERNARD Rohanne		Du 30/06/2014 au 19/09/2014	CDD saisonnier
NACHON Cécile	Coordinatrice de projets	Du 1/09/2014 au 10/03/2015	CDI rupture conventionnelle

NOM Prénom	FONCTION	PERIODE	TYPE DE CONTRAT
SERVICES CIVIQUES			
KONUR Rukiye	Aide animateur culturel	Du 19/11/2014 au 18/07/2015	Service civique
LEROY Anne-Sophie	Assistante Projets Educatifs	Du 13/11/2014 au 12/05/2015	Service civique

NOM Prénom	DIPLÔME A VALIDER	PERIODE	ORGANISME DE FORMATION
STAGIAIRES			
Association			
STURHMAN Kristina	Travail social international	Du 03/03/2014 au 31/07/2014	Evangelische Hochschule Ludwigsburg
EBERHARDT Charlène	BTS Economie Sociale et Familiale	Du 03/11/2014 au 19/12/2014	CNED
HAOUES Serhan	Educateur Spécialisé	Du 24/06/2014 au 20/02/2015	ESTES
HEYMES Mathieu		Du 1/12/2014 au 12/12/2014	Collège Hans Arp SEGPA
KARAPINAR Kerim	BTS Economie Sociale et Familiale	Du 26/01/2015 au 08/03/2015	Horizon
LE BORGNE Léa	Licence Sciences Sociales - Sociologie, médiation et developpement social	Du 23/10/2014 au 23/12 /2014	Université de Strasbourg
MATARI Corinne	Deust médiation et citoyenneté	Du 21/04/2015 au 10/05/2015	Université de Strasbourg
Micro-crèche			
CELESTIN Fadler	TISF	Du 07/04/2014 au 16/05/2014	IFCAAD
DARIFI Souad	EMT (Orientation Pro)	Du 16/09/2014 au 01/10/2014	Pôle-Emploi
JUKIC Sabina	CAP PE	Du 5/5/2014 au 23/5/2014	Gréta Strasbourg
AMOVIC Vesna	ADVF	Du 6/5/2014 au 3/05/2014	IFCAAD
KURSUN Baris	BAC Pro Gestion Administaration	Du 10/06/2014 au 28/06/2014	Lycée René Cassin
NGOTTO Reeche	XXX (Orientation Pro)	Du 13/10/14 au 31/10/14	Retravailler 67
MAURICE Julia	EJE	Du 27/10/2014 au 19/12/2014	EDIAC Formations
EBERHARDT Charlène	BTS ESF	Du 03/11/2014 au 19/12/2014	CNED
TAHTA Hatice	Stage découverte	Du 12/01/2015 au 23/01/2015	Carijou
KAROPINAR Kérim	BTS ESF	Du 26/01/2015 au 08/03/2015	HORIZON Campus Privé d'Alsace
BRYLINSKI Elsa	EJE	Du 19/01/2015 au 20/03/2015	EDIAC Formations
BARZANOUKAEVA Aminat	Stage découverte	Du 09/04/2015 au 29/04/2015	Mission Locale
LAMRINI Zakia	CAP PE	Du 30/04/2015 au 13/05/2015	Gréta Strasbourg

Kadiatou

«Je viens de Guinée et je cherchai à faire du bénévolat. France bénévolat m'a orienté vers cette association. J'ai commencé par le soutien scolaire, les ateliers parent-enfant et les activités et sorties. Puis par la suite à la micro-crèche. Cela m'a apporté énormément : une ouverture, me sentir utile, être moins timide, être ouverte, être active .... Beaucoup de choses.

J'ai été très bien accueillie et intégrée, on m'a tout de suite mise à l'aise. Ici on te fait sentir que t'es utile, en étant valorisée, et ça m'a donné envie de faire encore plus et du mieux que je peux.

Maintenant que j'ai pu avoir mes papiers, je suis accompagné par Pôle Emploi dans mon projet professionnel. Et je souhaite m'orienter dans la petite enfance (concours AP), continuer à la crèche et dans les autres activités de l'association.»

Rukiye

accompagnée de jeunes filles venant à l'association

«D'où je suis partie :

Un jour j'ai croisée MC dans le quartier. Elle m'a parlée de l'association et de ce qui s'y faisait. J'avais beaucoup de doutes et d'hésitation et j'étais très timide. Mais quand je suis venue, tout le monde souriait, j'ai été très bien accueilli, comme si ça faisait des années qu'ils me connaissaient.

J'ai été bénévole pendant 2 ans à l'association pendant l'atelier parent-enfant. Je jouai avec les enfants et discutai avec les parents. Christelle m'a accompagné dans mon projet professionnel : j'avais besoin de travailler car depuis quelques années je m'occupai de ma mère à la maison sans autre chose à côté que l'association. Elle m'a aidé à prendre connaissance de mes droits sociaux, et à faire un CV et lettre de motivation pour chercher un travail. Je voulais travailler avec les enfants.

Et maintenant je suis en service civique à l'association. Grâce à cette expérience, j'arrive à trouver des réponses à mes questions et à voir plus clair ma route. J'aimerais continuer dans le domaine de l'animation et être encore avec les enfants.

Ce que l'association m'a apporté :

Avant j'étais toujours à la maison dans ma coquille. Cette association m'a permis de casser cette coquille, m'a apporté beaucoup de chose et m'apporte encore maintenant. J'ai moins de doutes, je vois les choses plus claires et je me suis lâchée.»

Les partenaires

PARTENAIRES	PROJETS
AGIR ABCD	Cours de français
AMADEC	Projet de solidarité Maroc
ARIM Alsace	Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) copropriété Spender
Ateliers de Croissance Personnelle	Supervision/Médiation/Analyse pratique
Bretz'selles	Atelier de réparation vélo
CAF Strasbourg	EVS
Centre Médico Social	Projet alimentation/Recherche action/Printemps de la femme/Journée de lutte contre les violences faites aux femmes
Centre Socio Culturel Camille Claus	Printemps de la femme/Caban'Expression/Journée de lutte contre les violences faites aux femmes / EVS
Cercle Sportif Saint Michel	Recherche Action/Découverte sportive
Club des Seniors de Koenigshoffen	Projets intergénérationnels
Collège Twinger	Entraide Scolaire
Contact et Promotion	Soutien scolaire
Copro+	OPAH pour la copropriété Spender
Copropriété Spender	OPAH pour la copropriété Spender
CUS Habitat	Fête des voisins
Direction du sport	Futsal
Direction de Proximité Ville de Strasbourg	Ateliers territoriaux de partenaires
Entraide le Relais	Micro crèche
Ecole Maternelle et Elémentaire des Romains	Entraide Scolaire
Ecole Maternelle Camille Claus	Atelier Parent-Enfant
Ecole Michaël (Ecole Steiner)	Jardin partagé
EHPAD Emmaüs Diaconesses	Evènements festifs et rencontres
EHPAD Ma maison	Ateliers culturel
Foyer Notre Dame	Micro crèche
France Bénévolat	Orientation de Bénévoles
Habitation Moderne	Nouveaux Habitants
Germes d'espoir	Jardin partagé
HOME PROTESTANT	Micro crèche
Koenigshoffen Demain	Marché de Noël
LATCHO ROM	Accueil d'enfants Roms
Le Furet	Ateliers petite enfance/Recherche action discrimination
Les Jardins de la Montagne Verte	Festivert'Bio
Maison de l'Enfance	Ateliers Parents-Enfants
Maison du compost	Jardin partagé
Nouveau Logis de l'Est	Médiation Sociale
OPI	Animation de rue
ORIV	Recherche Action
Parc Naturel Urbain	Jardin Partagé, Fête du PNU
Simply Market	Quartier d'énergie/Marché aux Puces
Tôt ou t'art	Places de spectacles
Viaduq 67	Médiation conflits
ZY'va Nanterre	Projet "Les enfants de la République"

Les Financeurs

FINANCEUR	DISPOSITIF	PROJETS SOUTENUS
VILLE	VVV	Egalité Filles Garçons
		L'Escale Estivale
		Projet Harcèlement
	CUS	Recherche Action
		Coéducation
	CLAS	Accomp. À la Solidarité
	Semaine Bleue	Projet Intergénérationnel
	Adulte Relais	Aide au poste adulte relais
	AFA	Animation Fin d'Année
DDCS ETAT ACSE	PRIPI	Micro Crèche
		Accompagnement Socio Professionnel
	ASP	Poste Adulte Relais
		Contrats Aidés
	CUCS	Coéducation
		Recherche Action
		Jardin Partagé
	AFA	Animation Fin d'Année
	VVV	L'Escale Estivale
	CLAS	Projet Harcèlement
	REAAP	Parentalité

FINANCEUR	DISPOSITIF	PROJETS SOUTENUS
CAF	PSU	Micro Crèche
	ESPOIR BANLIEUE	Micro Crèche
	REAAP	Parentalité
	CLAS	Accompagnement à la Solidarité
	Séjour de proximité	Séjour Hohwald
	EVS	Fonctionnement
CONSEIL GENERAL	CUCS	Recherche Action
		Coéducation
	VVV	Egalité Filles Garçons
		L'Escale Estivale
		Projet Harcèlement
	REAAP	Parentalité
REGION	AREA	Poste Directrice
ARS REGIME LOCAL ASS. MALADIE	Prévention Santé	Bien se nourrir
FONDATION DE France	Enfance et Culture	Entraide scolaire Odyssée Enchantée
FONDATION SNCF	Prévention Illetrisme	Parentalité
CUS	Habitat	OPAH
PREFECTURE BAS-RHIN	FIPD	Coéducation

BILAN ET PERSPECTIVES – DÉVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR PAR...

Comment nous nous positionnons aujourd'hui :

- Nous voulons formaliser et valoriser les **méthodes participatives** que nous développons en participant à une recherche action nationale pour la promotion du travail social communautaire et œuvrant à la création d'un collectif d'association locale en lien avec l'ORIV
- Nous favorisons de plus en plus l'approche du travail par le territoire et par ce qui fait **sens pour ses habitants** car nous pensons que pour mieux vivre ensemble, il faut s'approprier et faire vivre son environnement
- Nous essayons de structurer, accompagner et faire connaître les idées et envies des membres actifs de l'association par la mise en place de **commissions de travail**, chargées de la réflexion et de la mise en œuvre des projets par thématiques tout au long de l'année.
- Nous continuons de travailler l'accompagnement des **familles dans son ensemble**
- Nous cherchons à consolider et le développer le **pouvoir d'agir des jeunes** en leur permettant d'être à l'initiative de projets qui répondent à leurs besoins et à ceux de leur entourage, en les accompagnants dans la mise en œuvre de ceux-ci dans une perspective d'ouverture culturelles et de développement de leurs compétences.
- Nous voulons renforcer l'idée d'un **parcours du bénévole** dans l'association par l'accompagnement de son projet professionnel tout au long de son engagement.
- Nous désirons permettre aux habitants de **se construire en tant que citoyen** par l'information et la formation, en travaillant sur le renforcement des capacités individuelles et collectives par la mise en œuvre d'action allant dans le sens de l'intérêt commun.
- Nous souhaitons nous affirmer comme acteurs du cadre de vie dans le quartier et pour cela renforcer et **diversifier nos relations avec les bailleurs**
- Nous sommes également dans une démarche d'affirmation du positionnement de l'association et de ses valeurs dans le paysage Strasbourgeois, ceci pour permettre de **redéfinir des relations partenariales**.

1.RENFORCEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

L'inscription dans un réseau national
Séminaire pour la Promotion de l'intervention Sociale Communautaire

PARTENAIRES

CNLAPS, CMSEA Woippy, AGASEF Saint Etienne, ASMAE, Ville de Villejuif, GIP de Marseille 3ème, La maison des Potes, le CSC du Phare de l'Il....

ORIGINES

Depuis janvier 2011, rencontre de la directrice avec le

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Une cohésion de positionnement et de pratique renforcée au sein de l'équipe pour une cohérence d'action dans le quartier

- **SUR L'ASSOCIATION**

Valorisation et visibilité de l'association au niveau des autres partenaires et financeurs

OBJECTIFS

- Avoir des espaces de réflexion, de recul, de ressourcement et d'échange de pratiques sur notre travail et plus particulièrement sur la question du pouvoir d'agir
-Contribuer à la promotion de nos méthodes de travail au niveau national
- Formaliser nos pratiques pour permettre de comprendre dans quels enjeux nous sommes à chaque instant, permettre l'expression des membres de l'équipe par rapport à des situations difficiles en terme de postionnement, permettre la rencontre avec des bénévoles..
-Etre moins isolé face à la non-institutionnalisation que nous essayons de défendre par l'appui des initiatives d'habitant qui entrent difficilement dans les schémas préconçus.

BILAN

Rencontres intersites :
4 rencontres inter site (Paris, Woippy, Nanterre et Strasbourg)
Rencontre avec le comité de pilotage et
Journée du Conseil Supérieur du travail Social au ministère des affaires sociales
7 Rencontres d'analyse de la pratique à l'ORIV :
3 rencontres avec d'autres associations locale pour amorcer le travail autour d'un collectif sur le pouvoir d'agir : CSC Phare de l'Ill, maison des potes, Nadi Chaabi...

PERSPECTIVES

-Mise en place d'un réseau local de promotion des méthodologies favorisant le pouvoir d'agir
-Renforcement des liens avec l'association Weingarten Fribourg

FOCUS Journée inter sites du 18 mars

A l'occasion de cette journée d'accueil de la recherche action du Séminaire pour la Promotion du Travail Social Communautaire de laquelle nous faisons partie, nous avons pu faire se rencontrer les membres de ce séminaire (7 sites, chercheurs et conseil scientifique) avec les partenaires locaux institutionnels et associatifs , quelques élus, nos bénévoles actifs et quelques étudiants. Nous avons également pu inviter une association allemande qui a présenté son travail de mobilisation autour de l'habitat d'un quartier de Fribourg.
Pour l'équipe cela a été l'occasion et notamment pour les nouveaux venus, de s'approprier ou de se réapproprier l'histoire de l'association et son territoire d'intervention, par une présentation dynamique et interactive, la préparation d'une exposition présentant diverses réalisations et axe de travail de l'association et la visite du territoire. Le repas a été préparé et servi par les habitants et jeunes du quartier, dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Nous avons également pu avoir un débat sur nos différences et notre complémentarité avec les autres partenaires du territoire qui ont quasiment tous répondus présents et volontaire pour partager leur vécu avec notre association. Cette journée a permis à la fois pour nous en interne et au niveau du quartier, d'asseoir notre identité et ainsi renforcer symboliquement la cohérence de notre action, en démontrant notre capacité à montrer et à parler de ce que nous faisons, en y associant les différents acteur du territoire, et aussi à créer un cadre qui permette à chacun de réfléchir sa pratique et son positionnement. C'est certainement un des temps forts et structurant de l'année pour nous et ceux qui travaillent avec nous.

1.RENFORCEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

F O C U S Projet jardin Le bel enCHAMPtement

Un nouveau lieu de rencontre est en train de voir le jour pour les membres l'association PAR Enchantement sous la forme d'un jardin partagé.
Sur un terrain mis à notre disposition par la Ville de Strasbourg, nous sommes trois associations à travailler sur ce projet depuis trois ans.
Nous bénéficierons d'une surface d'environ un hectare, comme l'association Germes d'espoir et l'école Mickaël. De plus, un verger sera commun au trois structures, dont la gestion sera commune.
L'association « La Maison du compost » travaille également sur ce projet, en proposant ses services pour la mise en place d'espaces de compostage et la diffusion de conseils pour leur bonne utilisation.
La commission jardin (qui compte 11 membres bénévoles à ce jour) s'est réunie pour préciser le projet d'exploitation de ce jardin, qui pourra être un outil pour tous les projets de l'association en tant que lieu de rencontre, d'espace naturel extérieur et de lieu de construction en groupe exigeant une anticipation sur le long terme. Différents espaces y verront le jour : un potager, un carré d'herbes aromatiques et médicinales, un labyrinthe, un chemin sensoriel, une cabane en osier, un espace enherbé permettant le jeu et le repos, ainsi que des haies faites d'arbustes fruitiers délimitant les différents espaces.
Ce lieu ouvert à tous, permettra à ceux qui le souhaitent de jardiner, de faire la cueillette de petits fruits et autres plantes aromatiques, de partager un goûter, de jouer en famille et entre amis, de farnienter sous un arbre, d'apprendre en s'amusant, de se rencontrer, de se balader, de rêvasser...

En avril, nous avons organisé un brunch afin d'échanger nos différentes expériences de jardiniers amateurs et avons effectué les premiers semis, des graines offertes par l'une de nos bénévoles. Un autre habitant du quartier nous a réservé des plants de tomates et autres cucurbitacées.
En amont de ce nouvel essor printanier, nous nous étions rencontrés avec cinq femmes lors d'une soirée automnale afin de définir ce qu'est un jardin partagé, d'en comprendre les objectifs, de soulever les contraintes d'organisation et de concevoir le mode de participation des habitants du quartier dans un tel projet. Nous avions été accompagnés par une intervenante de l'association...
Aussi, nous nous retrouvions régulièrement avec les différents partenaires et quelque uns de nos bénévoles afin de se saisir de l'évolution du projet, et de confronter nos idées et poser nos questions.
Depuis avril nous avons accès à une partie de la parcelle afin de saisir encore plus de ce projet.

et notre complémentarité avec les autres partenaires du territoire qui ont quasiment tous répondus présents et volontaire pour partager leur vécu avec notre association. Cette journée a permis à la fois pour nous en interne et au niveau du quartier, d'asseoir notre identité et ainsi renforcer symboliquement la cohérence de notre action, en démontrant notre capacité à montrer et à parler de ce que nous faisons, en y associant les différents acteur du territoire, et aussi à créer un cadre qui permette à chacun de réfléchir sa pratique et son positionnement. C'est certainement un des temps forts et structurant de l'année pour nous et ceux qui travaillent avec nous.

1.RENFORCEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Le renforcement du pouvoir d'agir des bénévoles, salariés et membre du CA (week end bénévoles, réunions de travail croisées avec les salariés, repas annuel , constitution en commission, formations, accompagnement socio-professionnel...)

PARTENAIRES

ORIV
Observatoire régional de l'intégration et de la ville

Association de pêche de Koenigshoffen,
Ateliers de Croissance Personnelle,
France bénévolat

PERIODE

Sur toute l'année

ORIGINES

Depuis la création de l'association

OBJECTIFS

- Permettre que chacun ait une place définie et reconnue, puisse se sentir utile, puisse développer ses compétences, connaissances et réseau.
- Renforcement des liens intra association face au développement du nombre d'intervenants salariés et bénévoles et du turn-over sur aux contrats aidés et au changement de situation de bénévoles.

IMPACTS

• SUR LE QUARTIER

- Fonctionnement plus clair.
- Meilleure réactivité quant à la réponse donnée aux différents projets.
- Procédures unifiée.
- Place identifiée pour chaque nouveau bénévole.

• SUR L'ASSOCIATION

-Renforcement du sentiment d'appartenance à un groupe
-Implication et présence plus importante des membres du CA
-Liens développés entre salariés, membres du CA et bénévoles.

BILAN

Différents temps de travail ont pu être mené entre salariés sur la place des bénévoles, notamment sur la question du positionnement des salariés etc...notamment sur la question du savoir-être savoir-faire, des préjugés et stéréotypes, de la mobilisation et de l'accompagnement des bénévoles et de l'organisation communautaire. Nous avons eu la chance d'être formé sur ce dernier point par Denis Bourque, chercheur au Québec sur ces questions.
Des temps de formations sur la question des migrants et de l'accompagnement socio professionnel ont pu être mené entre salariés et bénévoles
Un repas annuel des salariés et bénévoles a eu lieu à l'étang des capucins autour d'un barbecue, de jeux et d'un concert. Cinquante personnes présentes dont beaucoup de nouveaux bénévoles qui ont ainsi pu faire connaissance entre eux et avec les salariés.
Une rencontre sur la question du partenarait a mobilisé tout les salariés et membres du CA.
Un week end détente à été organisé par des bénévoles pour les bénévoles les 21 et 22 février à la Chaume des veaux. 50 personnes y ont participé

FOCUS Organisation en commissions

La vitesse de création de nouveaux projets allant croissante et la dynamique des bénévoles de l'association étant chaque jour plus intense, nous avons mis en place des commissions.
Celles-ci permettent tout à la fois de suivre sans en omettre les projets ayant trait aux mêmes thématiques, de prendre du recul face à la cohérence et la pertinence de nos actions, mais également de faire naitre des espaces d'échanges entre bénévoles engagés dans une même direction et mus par les mêmes envies et questionnements.

Chaque commission se réunira à un rythme mensuel. Pour le moment, chacune est suivie par un ou deux salariés, mais nous serons ravis de nous mettre un peu en retrait si des bénévoles souhaitent orchestrer l'une ou l'autre de ces commissions.

Loin de vouloir segmenter les activités de l'association, nous restons soucieux de travailler à la cohérence de tous les projets menés par PAR Enchantement, et encourageons ainsi au maximum les échanges entre les différentes commissions, qui permettent par exemple de faire apparaître des thèmes transversaux, comme l'inter culturalité.

Ainsi sont actuellement en train de se dessiner 11 commissions :

culture*	*Education et parentalité
solidarité*	*Accompagnement socio-professionnel, administratif et linguistique
citoyenneté*	
sport*	*Alimentation et santé
loisirs*	*Jardin
Bull'othèque*	*Habitat et territoire

PERSPECTIVES

- Fonctionnement en commission constitués de bénévoles, salariés et membres du CA par thématiques traités par l'association.
- Formations, création de partenariat et mise en place d'action sur les thématiques.

1.RENFORCEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Le développement d'espaces de rencontre de proximité
Installation d'une annexe rue Herrade, création d'une bibliothèque et d'un jardin partagé

PARTENAIRES

Germe d'espoir
Ecole Steiner

ORIGINES

Location d'un appartement au 31 rue Herrade : Depuis septembre 2014

Inauguration de la bibliothèque le 6 mars 2015

Projet jardin dans le cadre du PNU depuis 2013, parcelle acquise pour fin avril 2014

OBJECTIFS

-Développer les espaces de rencontres pour permettre la création de projets dans un cadre privilégiés
-Permettre à l'équipe de disposer d'espaces de travail (bureaux...)
-Permettre la rencontre de différents publics plus spontanément qu'au 57 (colocation)

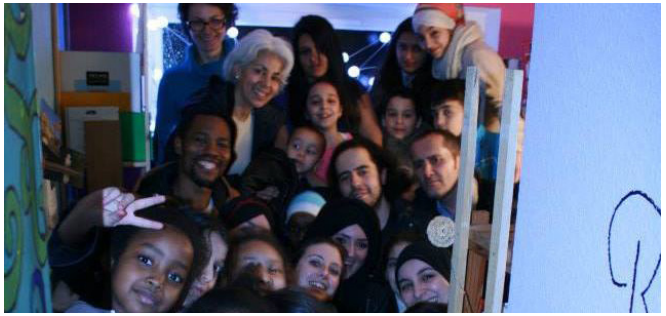
IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Forte présence et implication des préados dans le local du 31
Reconnexion avec les habitants de la rue Herrade qui ne venaient pas au 57. Implication dans les différents projets de l'association

- **SUR L'ASSOCIATION**

Plus de structuration au niveau du travail, développement d'outils de suivis des actions, permettant une meilleure autonomisation et responsabilisation de chacun.



BILAN

L'annexe rue Herrade à permis de créer un lien de confiance avec les jeunes (projets avec les préados : handball, bull'othèque, sorties, séjour... dialogue et accompagnement socio professionnel avec qq jeunes adultes...) néanmoins cet appartement de 2 pièces (45m2) reste vraiment trop petit pour y faire cohabiter des publics.

PERSPECTIVES

Trouver un appartement plus grand dans la rue Herrade, toujours en rez de chaussée

2.LE SOUTIEN DU LIEN PARENT-ENFANT

Ateliers thématiques à destination des parents :
- alimentation
- sommeil
- le jeu
- les écrans
- l'adolescence
- accompagner son enfants dans sa scolarité

PARTENAIRES

intervenants ponctuels

PERIODE

Tous les derniers mardis de chaque mois, de 9h à 12h.

OBJECTIFS

- Créer un moment de partage d'expérience entre parents et avec des professionnels référents.
- Permettre un enrichissement des connaissances dans des domaines qui touchent au métier de parent de manière quotidienne.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Prise de confiance dans le rôle de parent.
- Valorisation des compétences de chacun.
- Mise en valeur auprès des habitants du partenariat entre le LAPE et l'association, de la cohérence dans les conseils transmis par les deux équipes et de la complémentarité des deux structures sur le territoire dans le domaine de la petite enfance.

- **SUR L'ASSOCIATION**

Ouverture du lieu au public du LAPE.

BILAN

- Les écrans : du 28 au 30 avril 2014 + 21 et 23 mai 2014
- Le sommeil de l'enfant : 14 novembre 2014
- «C'est pour ton bien!» (dans le cadre de la journée contre les violences faites aux femmes) : 21 novembre 2014
- Accompagner son enfant dans sa scolarité : 12 décembre 2014
- Les adolescents et les adictions : 17 mars 2015

PERSPECTIVES

Encourager les parents à participer de plus en plus activement à l'organisation et à la mise en place de ces ateliers.

2.LE SOUTIEN DU LIEN PARENT-ENFANT

Ateliers parents enfants

113 familles

PARTENAIRES

Micro-Crèche
École maternelle Camille Claus,

PERIODE

Tous les mardis matin

OBJECTIFS

- Favoriser la relation entre le parent et son enfant.
- Echanger sur les questions d'éducation, les besoins des enfants, la place des parents, de l'école.
- Rencontrer d'autres adultes et enfants et créer des liens sociaux.
- Préparer la séparation.
- Vivre ensemble et être confronté à des règles de groupe.
- Sortir de chez soi, s'ouvrir aux autres et changer son

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Création de lien entre les familles.
- Partage de connaissances sur la petite-enfance entre parents et avec les professionnels présents.
- Ouverture d'un lieu parents-enfants dans un créneau lors duquel le LAPE du quartier est fermé.

- **SUR L'ASSOCIATION**

Cette action permet de faire circuler les informations sur toutes les autres actions de l'association, grâce au grand nombre de familles mobilisées.

BILAN

Durant l'année, 113 «familles» différentes ont fréquenté l'APE. Nous avons comptabilisé un total de 366 passages de «familles» (ce qui correspond à 1206 personnes), pour une moyenne de 8 passages par matinée d'accueil. 60 «familles» n'ont fréquenté l'APE qu'une fois. Nous expliquons ce chiffre avec la permanence de la crêche qui se tient durant les APE. (Nous appelons «famille» une unité parent ou grand-parent ou assistante maternelle + enfants)

PERSPECTIVES

Mise en place de groupes de paroles de parents à partir de juin 2015, où les parents pourront échanger avec des professionnels choisis en fonction de leurs demandes (pédiatre, psychologue, diététicien, ...)

Sorties papas-enfants

25 participants

PARTENAIRES

PERIODE

Ponctuellement

OBJECTIFS

- Découvrir des lieux où papas et enfants peuvent partager des moments agréables ensemble.
- Créer du lien entre papas du même quartier.
- Permettre de partager un moment privilégié entre papas et enfants en dehors du quotidien.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Inclusion des nouveaux arrivants à la vie du quartier.
- Création de liens sociaux qui peuvent être entretenus après la sortie.

SUR L'ASSOCIATION

Participation des papas, qui sont habituellement moins présents que les mamans dans la vie de l'association.

BILAN

fête de la neige au champ du feu le 8 février 2014
25 participants

PERSPECTIVES

Encourager les papas à organiser les prochaines sorties.

2.LE SOUTIEN DU LIEN PARENT-ENFANT

Ateliers cuisine :
- Ateliers cuisine des bénévoles
- Ateliers cuisine des paniers hebdomadaires
- Ateliers cuisine Caban'expression
- Ateliers cuisine intergénérationnels

150 enfants et adultes environ

PARTENAIRES CMS, CSC Camille Claus, Club des seniors

ORIGINES

Les bénévoles et habitants du quartier, l'association, le CMS

PERIODE

- Ateliers cuisine des bénévoles : le mercredi et pendant les vacances scolaires
- Ateliers cuisine des paniers hebdomadaires : 1 fois par mois depuis Novembre 2014
- Ateliers cuisine Caban'expression : Tous les mercredis pendant les mois de Mai et Juin
- Ateliers cuisine intergénérationnels : 1 fois pour l'instant au Printemps 2014

OBJECTIFS

- Favoriser les échanges d'expériences et les conseils entre participants.
- Soutenir les parents dans leur fonction parentale.
- Permettre aux parents et à leurs enfants de partager leurs connaissances et de vivre un moment de complicité
- Permettre aux habitants d'exprimer leurs préoccupations et les soutenir dans leur fonction parentale
- Permettre aux parents d'apprendre et d'échanger sur l'alimentation des enfants
- Apporter des informations, outils et ressources permettant aux participants de constituer des repas équilibrés
- Créer du lien entre les seniors et les jeunes adolescents du quartier.
- Permettre aux seniors et adolescents d'échanger leur savoir-faire et leur culture culinaire.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Accéder à des outils pratiques pour une alimentation équilibrée (connaissance des bases)
- Echanger différentes idées de recettes
- Apprendre à connaitre son prochain afin de lever la méfiance (différence de culture et de génération)

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Echange entre les bénévoles
- Valorisation des connaissances culinaires des bénévoles

BILAN

- Ateliers cuisine des bénévoles :
Pour les habitants du quartier (enfants et parents),
Organisation de 4 ateliers (de 10 à 12 participants) dans l'année, les :
23 Avril 2014
22 Octobre 2014
24 Octobre 2014
13 décembre 2014

- Ateliers cuisine des paniers hebdomadaires :
Pour les personnes qui entrent dans le dispositif d'aide alimentaire,
Organisation de 6 ateliers dans l'année avec 5 familles participantes, les :
27 Novembre 2014
18 Décembre 2014
15 Janvier 2015
12 Février 2015
12 Mars 2015
16 Avril 2015

- Ateliers cuisine Caban'expression :
Pour les enfants du quartier,
Organisation de 8 ateliers auquels ont participés 109 enfants et parents
Tous les mercredis de Mai et Juin 2014

- Ateliers cuisine intergénérationnels : Pour les jeunes du quartier et les seniors du Club des seniors
Organisation d'1 atelier de 14 enfants de 8 à 14 ans
Le 29 Avril 2014

PERSPECTIVES

Continuer à répondre aux demandes des habitants en les soutenants dans leur désir de partage et de transmission des savoirs

3.LE SOUTIEN À L'ÉDUCATION

Entraide scolaire
- CLAS primaire
- Collégiens

13 enfants

PARTENAIRES école élémentaire des Romains, collège Twinger, France bénévolat

ORIGINES
- Une maman du quartier, depuis octobre 2012.
- Les mardis et vendredis de 15h45 à 17h15 pour les primaires.
- Les mercredis de 17h à

OBJECTIFS
- Créer un projet solidaire entre familles du quartier.
- Aider les parents à mieux vivre la scolarité de leurs enfants en leur permettant de prendre confiance en eux par rapport à leur rôle.
- Encourager, accompagner et transmettre certaines techniques grâce aux témoignages d'autres parents et de professionnels.

PERIODE
- Ateliers cuisine des bénévoles : le mercredi et pendant les vacances scolaires
- Ateliers cuisine des paniers hebdomadaires : 1 fois par mois depuis Novembre 2014
- Ateliers cuisine Caban'expression : Tous les mercredis pendant les mois de Mai et Juin
- Ateliers cuisine intergénérationnels : 1 fois pour l'instant au Printemps 2014

IMPACTS
- **SUR LE QUARTIER**
  - Proposition d'accompagnement scolaire complémentaire avec celui du CSC qui prend en charge les enfants de CP et collégiens uniquement.
  - Renforcement du lien entre école, scolarité, vie de famille et vie du quartier.
- **SUR L'ASSOCIATION**

Elargissement du public touché : certaines familles font connaissance de l'association grâce à l'accompagnement scolaire puis s'investissent dans nos autres actions.

PERSPECTIVES
Développement de l'accompagnement scolaire en famille quand le besoin s'en fera sentir, pour permettre un accompagnement plus global des familles

BILAN
En primaire, 13 enfants participent de manière bi-hebdomadaire à l'entraide scolaire, accompagnés par 4 bénévoles et 1 salarié et 1 service civique en moyenne. Au collège, un groupe de 10 enfants se réunissent tous les mercredis, accompagnés par 1 salarié, 1 service civique et 1 ou 2 bénévoles.

Accompagnement scolaire en famille

PERIODE
- Ateliers cuisine des bénévoles : le mercredi et pendant les vacances scolaires
- Ateliers cuisine des paniers hebdomadaires : 1 fois par mois depuis Novembre 2014
- Ateliers cuisine Caban'expression : Tous les mercredis pendant les mois de Mai et Juin
- Ateliers cuisine intergénérationnels : 1 fois pour l'instant au Printemps 2014

BILAN
7 enfants bénéficient d'une aide à domicile par des bénévoles, qui suivent à cette occasion les familles dans leur globalité.

3.LE SOUTIEN À L'ÉDUCATION

Projets culturels issus du CLAS
(réalisation d'une exposition, d'un livre de conte, d'un journal, théâtre etc...)

10 parents

PARTENAIRES DNA DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE commerçants du quartier

ORIGINES

Depuis la rentrée 2013 : la dernière demi-heure de chaque séances avec, en fonction de projets, des temps additionnels parents enfants

PERIODE

- Ateliers cuisine des bénévoles : le mercredi et pendant les vacances scolaires
- Ateliers cuisine des paniers hebdomadaires : 1 fois par mois depuis Novembre 2014
- Ateliers cuisine Caban'expression : Tous les mercredis pendant les mois de Mai et Juin
- Ateliers cuisine intergénérationnels : 1 fois pour l'instant au Printemps 2014

OBJECTIFS

- Permettre aux enfants d'apprendre autrement, de manière ludique.
- Leur permettre d'exprimer leur créativité.
- Favoriser l'implication des parents dans le soutien scolaire.
- Permettre aux enfants de s'engager dans un projet du début à la fin.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Les parents peuvent voir que les activités culturelles contribuent à l'apprentissage de savoirs de base. Ils peuvent ainsi accompagner leurs enfants dans des activités périscolaires et les encourager à y rester le temps qu'un projet se termine.

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Valorisation des réalisations des enfants lors d'une restitution aux parents.
- Animation des temps forts de l'association.
- Ouverture des familles vers des activités périscolaires

BILAN

Concernant le soutien scolaire des enfants du primaire, une activité est toujours proposée à la suite du temps scolaire en première partie de séance.
Cette activité est systématiquement choisie en concertation avec le groupe d'enfants. Ainsi, entre septembre et janvier, le groupe a choisi de travailler sur la réalisation d'un journal. Pour cela les bénévoles et salariés leur ont fait découvrir l'univers de la presse sous toutes ses formes. Ils ont également pu découvrir le journal Les Dernières Nouvelles d'Alsace rue de la nuée bleue le 12 novembre 2014, et un article a été écrit sur leur beau projet et leur visite.
Pour la fin de l'année scolaire, les enfants ont choisi de travailler sur le thème du théâtre d'improvisation. Ils bénéficient d'une initiation au théâtre tous les vendredis après-midi. Ce projet donnera peut-être lieu à un spectacle de fin d'année.

Une réunion pour les parents du soutien scolaire primaire le 13 février. 10 parents présents de 8 familles différentes.
Une rencontre individuelle systématique avec les parents des primaires et des collégiens au moment de l'inscription des enfants

OBJECTIFS

- Créer un lieu d'accès à la culture dans le quartier.
- Encourager les jeunes et les habitants du quartier à s'investir dans un projet participatif local.
- Développer l'autonomie, la prise d'initiative, la réflexion individuelle, le travail en groupe.
- Mettre en avant les compétences personnelles au sein d'un groupe.
- Permettre de montrer leur engagement citoyen.

PERSPECTIVES

En fonction des envies, des compétences, des disponibilités des bénévoles

3.LE SOUTIEN À L'ÉDUCATION

Bull'othèque

10 enfants pour l'initiative et publics de la Bull'othèque

PARTENAIRES

Idée de partenariats avec des bibliothèques et librairies de Strasbourg, collège Twinger.

ORIGINES

En amont du projet, une soirée « Joie de lire » avait été organisé à l'association où un ouvrage était offert à chaque personne. L'engouement était tel que l'idée d'avoir un lieu où le livre serait vecteur de lien social était devenu évident, qui plus est dans un quartier en manque de lieu culturel. Un questionnaire auprès des habitants du quartier a confirmé cette envie !

Cette idée de projet a été proposée aux jeunes adolescents participant à l'entraide scolaire mis en place par l'Association PAR ENchantement. Ils ont tout de suite saisi l'opportunité de s'investir dans une démarche participative. Un groupe s'est rapidement créé, ce dynamisme et cet engouement amenant même de nouveaux jeunes.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Les jeunes se sont impliqués dans une action à dimension citoyenne, non seulement pour eux mais pour les jeunes de leurs quartiers. En outre, ils ont évolués dans leur savoir-être et leur savoir-faire: autonomie et responsabilisation, être force de proposition et prendre des initiatives, mobilisation autour, être porteur de valeurs et défendre ses idées.

Les jeunes et les habitants du quartier ont maintenant un lieu culturel pour eux, et leurs petits-frères, amis, voisins... Il s'agit également d'un projet interculturel où jeunes et moins partagent leurs idées et leurs compétences.

- **SUR L'ASSOCIATION**

Développement de l'axe de la participation active et citoyenne des jeunes

BILAN

Début du projet: janvier 2015. Une dizaine de jeunes de l'entraide scolaire ont été à l'initiative du projet de création de la Bull'othèque: une fois par semaine ils se retrouvaient après avoir fait leur devoir, afin de trier et informatiser les livres, et réfléchir sur comment agencer la salle de bain afin qu'elle se transforme en bibliothèque. Fin janvier, un chantier peinture a réuni 6 jeunes filles ainsi qu'une bénévole. Lors des vacances de février, un petit déjeuner avec ce groupe de jeunes a été organisé afin d'échanger nos idées sur la future bibliothèque. Tous les matins des vacances, les filles se sont retrouvées. La dynamique du groupe a créé une émulation telle qu'une douzaine de jeunes ont participé activement à la création de la Bull'othèque. Trois bénévoles sont également présents auprès des jeunes. Nous nous retrouvons avec l'ensemble du groupe toutes les deux semaines afin de faire le point. Trois Bull'idées ont d'ores et déjà eu lieu.

PERSPECTIVES

Pérennisation du projet, en le faisant vivre à travers différentes activités autour du livre, et via des bénévoles et des habitants du quartier.

4.LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Micro-crèche d'insertion « La Cour Enchanté »

72 enfants accueillis avec accompagnement de leur famille

PARTENAIRES

PERIODE

Ouverte toute l'année sauf vacances de noël

ORIGINES

Constat des professionnels sur le manque de mode de garde en petite enfance sur le quartier.

Ouverture en juin 2011.

OBJECTIFS

- Permettre aux familles du quartier de construire un projet professionnel en accédant à un mode de garde adapté au rythme de leur vie professionnelle.
- Offrir aux enfants un lieu d'épanouissement et d'éveil.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Levier socio-économique important :

- Assurer un lien social entre les parents et les assistantes maternelle
- Faire vivre les commerçants du quartier par l'achat des denrées alimentaires
- Permettre l'insertion socioprofessionnelle des familles

- **SUR L'ASSOCIATION**

Accueil de bénévoles et permettre aux bénévoles de confier leur enfant à la crèche.

Insertion socioprofessionnelle des salariés

Autre visibilité de l'association par la crèche :

- élargissement du réseau et de la reconnaissance de l'association
- structure innovante

L'ÉQUIPE

- Nous avons connus plusieurs mouvements dans l'équipe d'accueillantes : Camille a été remplacée par Rohane, une jeune Educatrice de jeunes enfants, le temps de son congé de maternité. Suite à la fin de contrat, Justine a été remplacée par Liana et Justine par Samia. Les deux anciennes salariées se sont lancées dans une formation de CAP Petite Enfance : Justine à Gréta, Amina par une VAE.
- Dans le cadre de formation continue, l'équipe participe aux colloques, aux ateliers découvertes à la médiathèque du Furet et au Salon Petite Enfance à Colmar. Tout au long de l'année Artur a pu bénéficier de la supervision extérieure à l'association ACP, Atelier de Croissance Personnelle. 2 salariés en contrats aidés ont bénéficié d'un accompagnement socio-professionnel sur place, assuré par l'organisme UFCV et financé par Pôle-Emploi.
- En 2014 nous avons été aidés par 13 bénévoles (4 ont pu devenir stagiaires à la crèche accueillis, 5 ont décroché un contrat de travail, 2 Assistantes Maternelles ont commencé à accueillir un enfant et 2 bénévoles ont pu accéder à des formations).
- Nous avons accueillis 12 stagiaires d'horizons, formations et écoles différentes. 4 stagiaires sont arrivés à la crèche par les biais du bénévolat. Pour la première fois nous avons eu 3 stagiaires qui ont effectué leur stage à cheval entre l'association et la crèche ce qui privilégie la création de liens entre les 2 volets de la structure. 2 stagiaires ont été embauchées à la micro-crèche sur des postes d'accueillantes en formation.
- Tout au long de l'année le travail de l'équipe a été complété par Cécile (encadrement de la cuisine et de l'entretien), par Christelle (accompagnement socio-professionnel des salariés et le remplacement d'été à la cuisine) et par Marie-Christine (direction et référence technique).
- Le dimanche 17 septembre 2014, grâce à l'association Tôt ou t'ART, nous avons proposé une sortie familiale au Château du Haut Koenigsbourg aux salariés de la micro-crèche et leurs familles (en tout 10 adultes et 6 enfants). Nous avons pris le train et la navette, Artur a assuré la visite du monument, au retour nous avons marché une partie du trajet et puis repris la navette et le train. La sortie a été très appréciée par tous les participants.

PERSPECTIVES

- Nous souhaitons mettre en place un partenariat avec la Maison de la Petite Enfance de Koenigshoffen. C'est déjà le cas pour le LAEP et notre APE, Atelier Parent Enfant. A présent nous avons pour projet de développer une collaboration avec le Multi-accueil.
- Une réflexion est à mener autour de la participation des parents à la vie de la crèche et/ou de l'association, surtout dans le contexte où les enfants accueillis à la micro-crèche y restent de plus en plus longtemps. Quelques rares parents sont impliqués bénévolement à l'association, notre souhait est de trouver l'espace où les parents auraient pu être présents d'avantage et qui pourrait prendre le relais de nos grands goûters.
- Consolider et renforcer les liens avec l'association : APE (avec la participation de Lynda), Animations de rue et Commission Education et Parentalité (Camille), Commission Culture (Artur) et supervision de l'entretien des locaux (Jocelyne).

4.LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

FAITS MARQUANTS

- Très attendue depuis des années, la toute nouvelle Maison de la Petite Enfance de Koenigshoffen a ouvert ses portes en 2014 en intégrant à l'accueil habituel des enfants un LAEP (Lieu d'Accueil Enfant Parent) et la consultation de nourrissons. Dès l'ouverture nous avons eu de bons contacts avec le personnel de la structure et plusieurs enfants de notre micro-crèche ont trouvé des places au sein du Multi-accueil.
- Nous avons vu le nombre de demandes d'accueil à la crèche baisser en 2014. Durant toute l'année nous avons accueillis 74 enfants différents, une quinzaine de moins par rapport aux années passées. Cette évolution peut s'expliquer par l'ouverture de nouveaux établissements (Maison de l'enfance et encore avant Multi-accueil Liliane Oehler, antérieurement Halte-Garderie), la dégradation du marché du travail (les contrats décrochés par les parents du quartier se sont fait rares) et l'introduction de classes le mercredi matin à l'école maternelle (par ce fait nous n'accueillons plus les petits écoliers le mercredi comme c'était le cas jusqu'à présent).
- La conséquence directe de cette évolution a été le ralentissement de passages des enfants de la crèche vers d'autres structures ou vers les Assistantes Maternelles qui assuraient la suite de l'accueil de certains enfants de la micro-crèche.
- En revanche nous avons été sollicités plus souvent pour accueillir des stagiaires qui, pour la première fois depuis l'ouverture de la crèche, ont complété l'équipe d'accueillantes d'avantage que les bénévoles.
- Le 17 mars 2014 un enfant de la micro-crèche est décédé (à la maison). L'équipe a été sous le choc, l'équipe et plusieurs parents ont participé à la cérémonie d'adieu et l'équipe a pu bénéficier d'un accompagnement par Marie-Nicole Rubio, directrice de l'association Le Furet Petite Enfance.
- Artur a participé à un groupe de travail sur la thématique « Le secteur Petite Enfance : emploi, place des hommes et perspectives », organisé par de l'association Le Furet Petite Enfance. Ce travail s'est terminé par une exposition et Table Ronde à la médiathèque Olympe de Gouges le samedi 15 mars 2015. Un enregistrement est disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=ytiWH4F6zgU
- En novembre 2014 sommes passés à France 3 dans un petit reportage sur l'association Le Furet Petite Enfance à l'occasion de l'obtention de la médaille de la famille de la part du Président de la République. L'association en question a souhaité nous associer à ce reportage du fait que nous bénéficions de leur soutien et accompagnement.
- Nos locaux avaient besoin d'être sérieusement rafraîchis après 3 ans et demi de présence de petites mains qui touchent à tout. Après une longue période d'attente, la CAF nous a donné le feu vert pour démarrer les travaux nécessaires à la crèche. Pour les vacances de Noël, nous avons entièrement vidé la micro-crèche pour laisser la place à une petite entreprise de notre réseau et retrouver les locaux dans de nouvelles couleurs après le Nouvel An.

LES SORTIES DE LA CRÈCHE

- Nous avons développé tout un axe d'activité de la micro-crèche autour des sorties extérieures. Nos ballades quotidiennes nous amenaient avec les enfants au parc mais aussi aux JMV, Jardins de la Montagne Verte pour chercher les légumes bio, au Bibliobus, à la Ferme de la Charmille et plus ponctuellement en ville (cinéma et musée). C'était également un excellent moyen d'apporter un peu d'apaisement aux enfants en adaptation où l'enfant en question prenait l'air... en permettant de souffler à toute l'équipe des grands et des petits. Suite au durcissement des règles d'encadrement des sorties par la PMI, nous avons arrêté de sortir pour manque de personnel encadrant. Cela nous manque mais nous prenons le temps nécessaire de nous réorganiser.
- L'année 2014 a été culturelle ! Entre février et décembre nous avons organisé 9 sorties au cinéma L'Odyssée pour voir les films adaptés aux touts petits. Ces sorties ont été largement ouvertes aux enfants de maternelle (il n'y avait pas encore de cours le mercredi matin), inscrits à la crèche et/ou accompagnées par leurs parents. En moyenne une dizaine d'enfants est allé au cinéma à chaque fois, avec un record de 25 enfants pour voir « Alice au Pays de Merveilles ». En tout nous avons acheté 154 places, dont 108 pour les enfants.

4.LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Cours de français

15 apprenants

PARTENAIRES

AGIR

P E R I O D E

1 soir par semaine

O R I G I N E S

Habitants du quartier
Depuis Mai 2014

I M P A C T S

- **SUR LE QUARTIER**

- Insertion sociale et professionnelle.
- Connaissance de la culture française.
- Impact sur la parentalité (accompagnement des enfants dans leur scolarité)

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Travailler avec l'association AGIR ABCD
- Adapter notre accompagnement socioprofessionnel de façon plus globale

O B J E C T I F S

- Permettre aux habitants d'acquérir des bases dans la langue française.
- Permettre aux habitants de créer du lien social.

B I L A N

Pour les habitants du quartier
20 personnes accueillies en tout de Mai à Juillet 2014 à raison de 2 cours par semaine (le jeudi soir et le vendredi matin)
25 personnes accueillies en tout de Septembre 2014 à Avril 2015 le Jeudi soir.

PERSPECTIVES

- Continuer les cours de français avec l'association contact et promotion
- Commencer des cours d'illettrisme avec l'association AGIR ABCD

Permanence administrative

29 accompagnés

PARTENAIRES

J. B. Kléberg-Schaffen

AGIR

P E R I O D E

Depuis Septembre 2014, 1 fois par semaine

O R I G I N E S

L'association
Depuis Septembre

O B J E C T I F S

- Permettre aux habitants d'accéder à une aide pour les papiers administratifs (lecture, écriture, recherches)
- Aider les habitants à organiser leur recherche d'emploi (recherche sur internet, répondre aux annonces, écriture des lettres et CV)

I M P A C T S

- **SUR LE QUARTIER**

- Bénéficier d'un lieu d'accueil de proximité

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Avoir un impact sur un public qui ne se déplacerait peut-être pas dans une association : les inviter à participer aux autres activités familiales de l'association

B I L A N

Pour les adhérents de l'association
29 personnes accueillies depuis septembre 2014 tous les mercredis matin

PERSPECTIVES

- Elargir notre démarche auprès des jeunes adultes du quartier dans l'accompagnement socioprofessionnelle Organiser une permanence pour l'accompagnement socioprofessionnel

4.LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Accompagnement socioprofessionnel et formation des bénévoles

26 bénévoles accompagnés

PARTENAIRES

ORIGINES

L'association

OBJECTIFS

-Permettre aux bénévoles de valoriser leur engagement dans l'association
-Accompagner les bénévoles dans leur projet professionnel

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

– Etre reconnu et soutenu en tant que bénévole
- Construire un avenir professionnel
- Acquérir des compétences

- **SUR L'ASSOCIATION**

Cet accompagnement ne nous permet pas de garder certains bénévoles qui sortent de l'association avec un projet professionnel : mais le renouvellement constant des bénévoles nous permet de rester innovant et toujours à l'écoute des besoins des habitants

Terézia

«Je suis intéressée par la formation BAPAAT dans l'animation, et pour y accéder, il faut justifier des heures de bénévolat ou de travail. La maison des associations m'a conseillé l'association PAR Enchantement.
Au début je suis allée à l'atelier Parent-Enfant puis aux ateliers cuisine et à la préparation de fêtes à l'association. J'ai été très bien accueillie : Artur, Cécile et MC m'ont tout expliqué. Ca m'a beaucoup plus cette relation chaleureuse. Je suis à l'association depuis septembre 2014 et depuis je me suis investie également dans l'animation de rue et le soutien scolaire à domicile.
J'ai comme projet à l'association de travailler à la crèche. Je serais chargée de faire la cuisine pour les petits. Mais je veux toujours faire la formation BAPAAT.»

BILAN

Pour les bénévoles de l'association
26 personnes accompagnées pendant l'année

PERSPECTIVES

- Continuer cet accompagnement globale de nos bénévoles

Participants	Thème	Organisme
BALDE Kadiatou	La confiance en soi par l'expression théâtrale BAFA Formation générale	ACP Formation Céméa
EBERHARDt Charlène	Le travail social face aux discriminations, repérer, agir, accompagner	Ville, Accord, Alda, Migration Santé Alsace, Oriv, Sos Aide aux Habitants, Viaduq 67
HAOUES Serhan	Prise de parole en public	ACP Formation
JUKIC Sabina	Salon Colmar Petite Enfance	In.Edit
LEBORGNE Léa	Formation interculturelle	Réseau Express Jeunes
KONUR Rukiye	Prise de parole en public	ACP Formation
	Bilan d'orientation	Fondation d'Auteuil
	La confiance en soi par l'expression théâtrale	ACP Formation
	BAFA formation générale	UFCV
	Formation interculturelle	Réseau Express Jeunes
LEROY Anne-Sophie	Prise de parole en public	ACP Formation
	Langue des Signes Française grade 1 et 2	Visuel

4.LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Accompagnement Socioprofessionnel des Jeunes adultes

6 jeunes accompagnés

PARTENAIRES

ORIGINES

L'association

OBJECTIFS

- Aider les jeunes adultes à construire un projet professionnel
- Leur donner des outils nécessaires à la recherche d'emploi et de formation
- Orienter les jeunes vers dans structures spécialisées

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Bénéficier d'un lieu d'accueil et de proximité
- Etre soutenu dans son parcours professionnel

- **SUR L'ASSOCIATION**

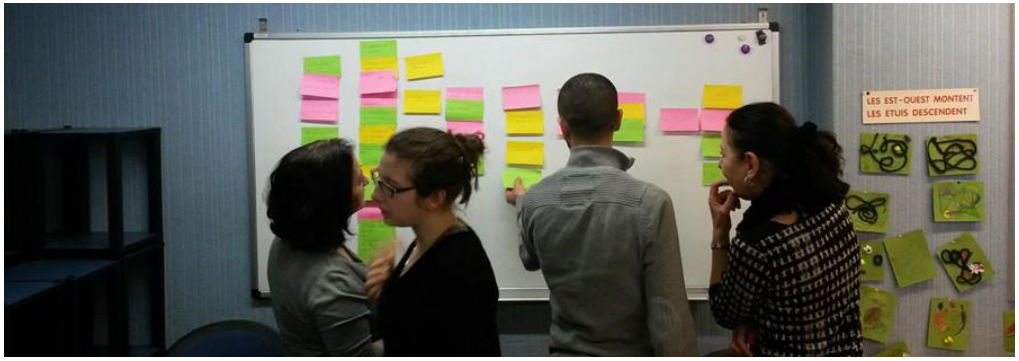
- Avoir un impact sur les jeunes du quartier
- Créer des liens avec eux et pouvoir élargir notre intervention dans le domaine de la culture et des loisirs

BILAN

Pour les jeunes du quartier
6 jeunes accompagnés pendant l'année

PERSPECTIVES

- Mettre en place des projets culturels et de loisirs avec les jeunes adultes pour favoriser la création du lien de confiance



Temps de travail

WE des Bénévoles

Sortie chasse a l'oeuf au Fort Kleber

4.LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Formation des salariés, services civique et accompagnement des salariés en contrat aidé

20 salariés, sevices civiques accompagnés

PARTENAIRES

ORIGINES

L'association

OBJECTIFS

- Permettre aux salariés d'acquérir des compétences théoriques qui complètent leur expérience professionnelle
- Aider le salarié en contrat aidé de construire un projet professionnel à la fin de son contrat

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Développer et valider ses compétences
- Terminer son contrat à l'association avec un réel projet professionnel

- **SUR L'ASSOCIATION**

-Bénéficier des compétences et savoirs solides des salariés pour mener à bien nos projets

Participants	Thème	Organisme
BENTAFAT Lynda	L'éducation une clef pour la qualité	Le Furet
CARAYOL Marie-Christine	Thérapie Sociale 1er cycle	Institut Charles ROJZMAN
	Découverte du système de classification	APPUI RH
	EXCEL avancé	AS FORMATION
	Gestion du temps	Claude Fleck
CAL Hatun	Parcours d'accompagnement à la définition de projet professionnel avec tutorat	UFCV
CAL Recep	Initiation WORD	AS FORMATION
DJAMALOV Aïchat	Parcours d'accompagnement à la définition de projet professionnel avec tutorat	UFCV
ERRAMAMI Mohamed	Initiation WORD	AS FORMATION
	Introduction à la thérapie sociale	Institut Charles ROJZMAN

BILAN

Pour les bénévoles de l'association
26 personnes accompagnées pendant l'année

PERSPECTIVES

- Continuer à adapter au mieux notre plan de formation

Participants	Thème	Organisme
ERRAMAMI Mohamed	Gestion du temps	Claude Fleck
	Prise de parole en public	ACP Formation
	Le travail social face aux discriminations, repérer, agir, accompagner	Ville, Accord, Alda, Migration Santé Alsace, Oriv, Sos Aide aux Habitants, Viaduq 67
	Parcours d'apprentissage linguistique	UFCV
FADAVI Mojtaba	Méthode du théâtre institutionnel	Arc en ciel Théatre
	La confiance en soi par l'expression théâtrale	ACP Formation
	Formation interculturelle	Réseau Express Jeunes
FESSEL Samia	La confiance en soi par l'expression théâtrale	ACP Formation
	Bientraitance et douce violence	Maison de l'enfance
	Salon Colmar Petite Enfance	In.Edit
GAVILLET Jocelyne	Bientraitance et douce violence	Maison de l'enfance
GONUL Justine	CAP Petite Enfance	GRETA
KARZELEK Artur	Recyclage Sauveteur Secouriste du Travail	CFPS67
	Analyse de pratiques	ACP Formation
	Congrès national sur la parentalité	Association parentel
	L'éducation une clef pour la qualité	Le Furet
KONUR Rukiye	Prise de parole en public	ACP Formation
	Bilan d'orientation	Fondation d'Auteuil
	La confiance en soi par l'expression théâtrale	ACP Formation
	BAFA formation générale	UFCV
	Formation interculturelle	Réseau Express Jeunes
LEROY Anne-Sophie	Prise de parole en public	ACP Formation
	Langue des Signes Française grade 1 et 2	Visuel
MERCIER Julie	Bases du management	Chambre des Commerces et de l'Industrie de la Moselle
	Prise de parole en public	ACP Formation
	Introduction thérapie sociale	Institut Charles ROJZMAN
	Formation interculturelle	Réseau Express Jeunes
MSTOYAN Liana	Cours de français langue étrangère	Université Populaire Européenne
	Préparation concours EJE	EDIAC Formation
	Salon Colmar Petite Enfance	In.Edit
PARRINELLO Marielle	Validation et perfectionnement aux fonctionnalités d'un logiciel de bureautique : WORD	AS FORMATION
WINCKLER Marie-Noëlle	Atelier La ville à petite pas, promenade créative	Le FURET
YILMAZ Fatma	Français Langue Etrangère	Université Populaire
Equipe	Communication en équipe	ACP Formation
	Analyse de pratique et temps de travail en équipe	ORIV

5.CADRE DE VIE - ANIMATIONS DE PROXIMITE

FÊTE DES VOISINS - 23 mai 2014

plus de 400 voisins

PARTENAIRES

PERIODE

Le dernier vendredi du mois de mai de chaque

ORIGINES

Lancé par une association parisienne, repris nationalement, les habitants du quartier s'inscrivent dans la dynamique et proposent de s'organiser pour la faire. Les acteurs du quartier accompagnent cette dynamique.

OBJECTIFS

Permettre à des voisins de se rencontrer de façon conviviale, afin de rompre l'isolement et de tenter de créer un sentiment d'appartenance au quartier

IMPACTS

• SUR LE QUARTIER

- Sentiment de joie partagé,
- Conscience collective développée,
- Rencontres, jeux,
- Fierté d'être acteur dans ce cadre bienveillant envers son voisin,
- Appropriation inédite de l'espace extérieur commun

• SUR L'ASSOCIATION

- Se faire connaître,
- Rencontrer d'autres gens du quartier,
- Participer à l'événement, saisir une dynamique
- Collective pour déboucher sur des actions d'habitants
- Favoriser l'organisation spontanée des habitants,
- Relayer la communication,
- Faciliter les rencontres pour l'organisation,
- Accompagner/développer des dynamiques nées

BILAN

Le 23 mai 2014 la fête des voisins a été organisée au croisement de l'allée des comtes et de la rue de Géroldseck afin de favoriser la présence du maximum d'habitants de Koenigshoffen centre. La communication s'est faite à l'aide de référents par entrée chargés d'inviter leurs voisins. Entre 300 et 400 personnes étaient présentes en famille et ont ramené des spécialités à partager. Quelques jeunes ont proposé d'animer en jouant de la musique.

PERSPECTIVES

- Favoriser l'organisation spontanée des habitants,
- Relayer la communication,
- Faciliter les rencontres pour l'organisation,
- Accompagner/développer des dynamiques nées à ce moment-là spontanément

MARCHE AUX PUCES - le 8 juin 2014

70 stands + public acheteur

PARTENAIRES (ancien partenaire)

PERIODE

de mai 2014 à mai 2015

OBJECTIFS

- Action collective locale
- Rayonner sur l'extérieur

IMPACTS

• SUR LE QUARTIER

- Gains d'argent par la vente d'objets personnel,
- Permet un «nettoyage de printemps»,
- Moment de rencontre et de convivialité,
- Stimule les réseaux

• SUR L'ASSOCIATION

- Valorisation de la force d'action par cet événement de grande ampleur (2000 personnes touchées)
- Partenariat développé -Avec l'entreprise accueillante, communication sur l'association

BILAN

Pour la première fois cette année, le marché aux puces a été organisé en dehors de la braderie sur un espace privé devant le simply market. Plus d'une cinquantaine de stand d'habitants du quartier étaient présents. Malgré la chaleur écrasante l'ambiance était au rendez vous et les stands de restauration de l'association ont bien fonctionné avec une forte implication des bénévoles

PERSPECTIVES

- Pérenniser la rencontre annuellement et le lieu,
- Aller vers une autonomie des habitants pour son organisation

FÊTE DU PARC NATUREL URBAIN - 18/19 avril 2015

N.C.

PARTENAIRES Strasbourg.eu eurométropole

OBJECTIFS

- Valoriser l'espace naturel du parc - Permettre aux habitants de découvrir le parc, ses trésors naturels et sa dynamique

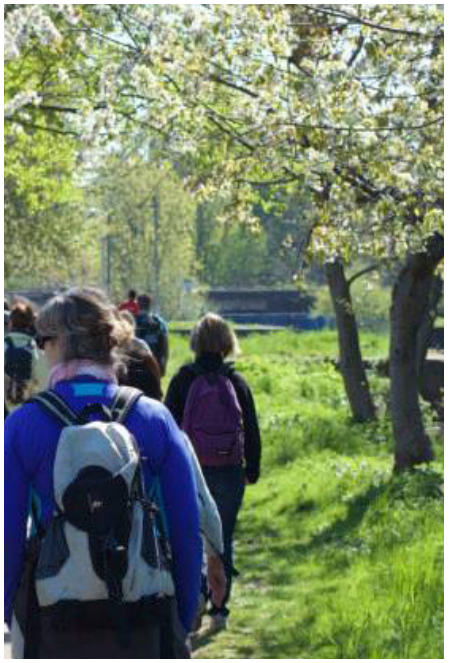
IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

De nombreux habitants de toutes les parties du quartier sont venus participer aux diverses activités proposées. Ils ont pu découvrir le parc, le concept, et ainsi redécouvrir leur territoire

- **SUR L'ASSOCIATION**

- De nombreux liens créés avec de nouveaux partenaires potentiels,
- La valorisation des projets en cours,
- La découverte de nouveaux sentiers de ballade,
- La possibilité d'interroger les habitants sur leurs besoins,
- Possibilité de récolter des fonds pour l'autofinancement



BILAN

Le paysage du Bien-être est un petit endroit au milieu de la fête du PNU où les visiteurs pouvaient s'assoir autour d'une table et discuter de leur bien-être en général. Avec une animatrice du CSC Camille Claus, nous leur avons proposé d'inscrire sur des pétales de fleur et des rayons de soleil leur idée du bien-être.

Nous avons récolté 179 réponses d'enfants et d'adultes que nous avons placées dans un paysage de nature devenant soleils et fleurs. 5 grands thèmes sont ressortis. Le maximum de réponses se trouve dans le thème des relations personnelles (passer du temps en famille, amis) puis de la culture (écouter ou jouer de la musique, lire, sortir voir un spectacle). Nous avions des réponses également dans la santé, le cadre de vie, les loisirs et le sport. Le stand de restauration de l'association a également très bien fonctionné et les recettes ont été partagées entre le projet Maroc et le projet séjours jeunes de la

PERSPECTIVES

- Faire découvrir le parc aux habitants du quartier,
- Création d'un jardin partagé,
- S'associer aux démarches initiées par les partenaires qui valorisent l'espace

FETE DU NOUVEL AN - 31 décembre 2014

environ 80 personnes

PARTENAIRES

PERIODE

31 décembre de chaque année

OBJECTIFS

- Permettre à des voisins de se rencontrer de façon conviviale, afin de rompre l'isolement et de tenter de créer un sentiment d'appartenance au quartier.
- Veilleur au calme dans le quartier et à prévenir les tensions éventuelles dues à cette soirée

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Un vrai plaisir à partager ce moment et à l'organiser ensemble, les tensions disparaissent pendant un instant.

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Tisser du lien,
- Etre visible,
- Permettre à de nouveaux habitants de nous connaître

TEMOIGNAGE

C'était très conviviable ! Et ce qui m'a le plus marqué quand j'y repense, c'est qu'avec peu de moyens (2 thermos) beaucoup d'échanges, d'amitiés se sont créés ou développés. L'époque de l'année y a certainement contribuée. C'est un moment où l'on est plus disposé à recevoir l'autre, à partager un moment joyeux et c'est un moment où nous avons tous à l'esprit d'être ensemble.» CAL Recepe

PERSPECTIVES

A voir en fonction des souhaits et de l'implication des habitants lors d'une rencontre préalable

ANIMATION DE RUE - (caban'expression, Koenig's tour, réparation de vélo etc...)

de 3 à 50 enfants par animations
de 0 à 1 dizaines de parents

PARTENAIRES

OBJECTIFS

- Permettre à des enfants ne fréquentant aucune animation périscolaire de pouvoir bénéficier d'activité d'éveil, de découverte, et de coopération
-Rencontrer les familles sur leur espace de vie pour apprendre à mieux les connaître
-Nous permettre de rencontrer des familles ne fréquentant pas l'association
-Travailler en partenariat dans la proximité

PERIODE

Concentré sur les périodes d'avril à octobre avec des temps forts les mercredis et vacances

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

-Animation de proximité, les enfants qui se retrouvent à trainer habituellement sans vrai but se retrouvent à essayer de nouvelles activités.
-Lien développé entre les habitants et les associations.
- Permet l'intégration de nouveaux habitants dans le quartier.

- **SUR L'ASSOCIATION**

-Visibilité et légitimation de l'association
-Meilleur connaissance du public et du contexte de vie
-Meilleure approche des familles par un lien de confiance développé
-Motivation et dynamisation de l'équipe par e fait d'être en extérieur
-Renforcement des liens avec les partenaires

BILAN

Présence en pied d'immeuble tous les mercredis de mai et juin et deux semaines au mois de juillet en soirée avec le CSC autour d'animation diverses permettant l'implication des bénévoles.
Deux ateliers de réparation de vélo ont pu se mettre en place avec un jeune du quartier. Suite à cela deux jeunes se sont lancé dans un projet de formation à la réparation de vélo avec Bretz'selles

PERSPECTIVES

Continuer les animations et essayant d'impliquer les habitants dans un projet global afin qu'il puissent participer à la coélaboration du cadre de l'action également

5.CADRE DE VIE - COMMUNICATION ET PROJETS AUTOUR DES ESPACES DE VIE PARTAGÉS

DEVELOPPEMENT DES RELATIONS AVEC LES BAILLEURS SOCIAUX

2 bailleurs + habitants des logements sociaux du quartier

BAILLEURS SOCIAUX

GROUPE SNI | Nouveau Logis de l'Est

Habitationmoderne

icf HABITAT

CUS habitat

La Strasbourgeoise HABITAT

ORIGINES

PARENchantement depuis 2014

OBJECTIFS

- **Avec NLE**

Dialogue autour de projets pour l'amélioration du cadre de vie sur la zone Herrade/Geroldseck

- **Avec HB**

- Transmettre la dynamique de la communauté du quartier,
- Faciliter l'intégration,
- Participer au bien-être sur le quartier

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Du point de vue de l'arrivant :
- Prise de conscience d'appartenance à un quartier,
- Prise de renseignement utiles,
- Première occasion d'intégrer un réseau,
- Rompt la solitude lié au statut de nouvel arrivant,
- Faciliter l'intégration

Du point de vue des habitants anciens :
- Evite les préjugés, la peur de l'autre,
- Action préventive,
- Ouverture vers l'autre
- A terme, amélioration du cadre de vie, collaboration possible

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Se faire connaître,
- Soutenir leur dynamique personnelle et l'intégrer dans celle du quartier,
- Mettre en lien, donc développer l'activité de l'association
- Levier de manœuvre supplémentaire pour agir sur le territoire

BILAN

4 réunions avec HM dont 2 après-midi de porte à port pour présenter l'association. 5 réunions avec NLE dans le cadre de médiations.
Il réside des difficultés à développer ces relations. Le contact avec les bailleurs sociaux n'est pas toujours une personne ayant un pouvoir d'action. L'intéret porté à notre démarche n'est pas pour l'instant dans une dynamique de prévention mais seulement de réaction face à des désagréments sur sites qu'ils pourraient avoir.

PERSPECTIVES

Avec HB :
- Développement d'un noyau d'habitants qui gère l'accueil.
- Accompagner cet accueil de support papier à donner,
- Développer la relation avec le bailleur social et le sensibiliser sur le cadre de ses locataires

Avec NLE :
- Renforcer le lien et les dynamiques d'actions,
- Travaux de peinture à proposer pour les jeunes du quartier,
- Mise en place d'un dispositif d'accueil des nouveaux arrivants,
- Ajout de mobiliers urbains et d'espaces verts nécessaires à la convivialité, au bien-être des habitants...

5.CADRE DE VIE - COMMUNICATION ET PROJETS AUTOUR DES ESPACES DE VIE PARTAGÉS

MÉDIATION

plus de 20 personnes

PARTENAIRES

P E R I O D E

Depuis 2011 tous les jours en fonction des besoin mais avec une permanence officielle les mercredi matin au local

O R I G I N E S

Parenchantement

O B J E C T I F S

- Aider à la résolution de conflits dans le quartier,
- Aider à la communication,
- Aider pour toute entreprise administrative, recherche d'emploi...

I M P A C T S

- **SUR LE QUARTIER**

Rapports moins conflictuels entre certains habitants, emploi trouvé...

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Reconnaissance du travail de l'association Parenchantement,
- Rencontre avec les habitants,
- Présence dans de l'association les rues.

B I L A N

10 médiations notables ont été menées avec la présence parfois d'un bailleur social (NLE). D'autres médiations mineures sont gérés pendant le crénaux mais aussi de manière informelle en dehors de ces crénaux.

Une médiation particulière est faite lors des 38 séances au futsal cette année. 35 enfants en moyennes sont présents par séance, accompagnés de 3 à 6 professionnels (opi, animateurs ville, Parenchantement)

PERSPECTIVES

Continuer le travail en fonction des besoins

VISITE DES PERSONNES ÂGÉES SUR HERRADE

une dizaine de personnes âgées et 6 jeunes

P E R I O D E

E n décembre 2014

O B J E C T I F S

Apporter de la joie, du lien social envers ces voisins pendant les fêtes de Noël

I M P A C T S

- **SUR LE QUARTIER**

- Sentiment de famille avec les personnes âgées,
- Fierté d'avoir fait un bel acte,
- Moment d'amitié partagé,
- Meilleurs connaissance des âmes du quartier

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Valorisation de l'image de l'association,
- Communication sur son existence,
- Objectifs atteints du fait que l'initiative vienne des habitants eux-mêmes

PERSPECTIVES

- La maintenir chaque année,
- Intégrer les personnes âgées à chaque évènement convivial du quartier et sur les questions touchant les espaces de vie communs

5.CADRE DE VIE - COMMUNICATION ET PROJETS AUTOUR DES ESPACES DE VIE PARTAGÉS

MÉDIATION AUTOUR DU PROJET OPAH

plus de 100 personnes

PARTENAIRES Domial, COPRO+ La copropriété réfléchie, Agence nationale de l'habitat, Région Alsace, Strasbourg.eu eurométropole

PERIODE

2013 - 2016, permanence tous les mardis après-midi et jeudi matin + suivis de chantier tous les mardis matin

ORIGINES

L'Eurométropôle

OBJECTIFS

- Rendre compréhensible la démarche de l'OPAH,
- Permettre la communication entre les différents intervenants,
- Stimuler une dynamique positive des habitants pour le bon déroulement du chantier,
- Aider au montage de dossier de financement, service de proximité

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Amélioration du cadre de vie extérieur et intérieur,
- Rencontres provoquées entre voisins (résoudre des problèmes collectivement, réunions d'information, débats),
- Baisse des dépenses énergétiques des foyers,
- Valorisation de leur bien,
- Valorisation de l'image du quartier,
- Sensibilisation au respect des espaces communs

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Gagne en compétence,
- Légitimise l'association au sein du quartier, on devient acteur incontournable pour la médiation autour de ce projet,
- Valorisation des actions de l'association aux yeux des différents acteurs

BILAN

- 28 permanences tenues tous les mardis après-midi et jeudi matin / 105 habitants aidées
- 34 réunions/démarches au prés des habitants et entreprises /
  - -22 réunions comptant entre 2 et 10 participants,
  - -11 réunions comptant entre 20 et 30 personens
  - -1 réunions comptant 62 personnes
- une 40 aines de réunions de suivis de chantiers les mardi matin avec l'architecte pour la réunion de chantier

Le travail de médiation menée par l'association à permis :

-de rétablir une communication entre les habitants dans le cadre de gestion des caves et greniers à vider notamment.

-la communication avec les différents acteurs autour de ce projet.

-la réalisation concrètement de l'OPAH en accompagnant les propriétaires dans la procédure de paiement des travaux. Une fois sur deux, les permanences avec l'Arim ont été menée uniquement par PARENchantement.

PERSPECTIVES

S'appuyer sur les dynamiques positives créées pour développer des actions entre copropriétaires autour de leur cadre de vie

Collectifs d'habitants

10 habitants

PARTENAIRES ÉCO-QUARTIER STRASBOURG, AGATE Neuhof

PERIODE

Année 2008 puis reprise en Octobre 2014 jusqu'à aujourd'hui, sous forme de réunion le soir

ORIGINES

Parenchantement suite à des plaintes des habitants

OBJECTIFS

Mobiliser les habitants autour de projets sur les espaces de vie communs

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Mobilisation collective,
- Prise de conscience de la complexité pour la réalisation de tel projet,
- Révèle les priorités de chacun qui sont différentes,
- Amélioration sur le respect des espaces communs.

- **SUR L'ASSOCIATION**

Nouveaux contact avec les Habitant du Quartier, et meilleurs communication sur nos actions

BILAN

La création du collectif tend à prendre la forme de différents groupes d'habitants portés par des problématiques différentes. Un trève hivernale des rencontres porte à porte freina la dynamique mais les contactes sont là.

PERSPECTIVES

- Consolidation du collectif avec réunion régulière et noyaux autonome,
- Avoir des intervenants extérieurs,
- Réalisation de projets, mise en place de moment de rencontres conviviales

-Refaire le point sur les nouveaux habitants du quartier Herrade

6.LE SOUTIEN AUX ACTIONS DE LOISIR ET DE SOLIDARITÉ

Projet Maroc

plus de 100 personnes

PARTENAIRES

ORIGINES

Rencontre de l'association Al Amal par la directrice et une famille de l'association.
Partenariat depuis septembre 2013

OBJECTIFS

-Soutenir la scolarisation des filles dans la région d'Amzrou
-Favoriser la convivialité et la création de liens entre habitants engagés dans cette action
-Permettre l'animation du quartier par le biais de cette action de solidarité

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Participation a de nombreux évènement de quartier par le biais de stand de restauration, visibilité de l'association

- **SUR L'ASSOCIATION**

- Etre connu et créer des liens en dehors du quartier
- Développement de notre visibilité en dehors du quartier et création de nouveaux partenariats

PERSPECTIVES

- Envoi d'un bus au Maroc début Juin
- Elargissement des actions de solidarité vers d'autres causes au Maroc et d'autres pays (orphelinats etc...)

BILAN

-une dizaines de réunions de préparations entre 15 bénévoles, 2 salariés porteurs du projet
-1 voyage de 3 salariés, 1 stagiaire ,1 bénévoles et 3 habitants avec acheminement de fournitures scolaires
-récolte de 790 euros grâce à l'organisation de 9 actions
-2 ventes de gâteaux
-2 ventes d'objets traditionnels,
-1 marché aux puces,
-2 tombolas
-2 soirées marocaines avec repas le 16 mai 2014 et le 13 mars 2015 : plus de 60 personnes à chaques soirées

Cela à permis de :
-Contribution aux déplacements scolaires de deux jeunes filles
-Suivi et inscription d'un jeune en insertion professionnelle
-Contribution aux besoins alimentaires primaires de 5 familles par un système d'épicerie sociale

6.LE SOUTIEN AUX ACTIONS DE LOISIR ET DE SOLIDARITÉ

Rencontres de la solidarité (soutien aux populations roms et yézidis)

50 personnes

PARTENAIRES

Latcho Rom

Strasbourg.eu eurométropole

Mission Roms Ville de Strasbourg
Association culturelle de Mésopotamie

PERIODE

Ponctuellement en fonction des projets des adhérents

OBJECTIFS

-Travailler à une meilleure connaissance des minorités et populations vivant de grandes difficultés que les habitants sont amenés à côtoyer.
-Travailler sur les préjugés

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Les habitants apprennent à connaître les populations qu'ils peuvent côtoyer, et les difficultés que les personnes rencontrent pour déconstruire les préjugés

- **SUR L'ASSOCIATION**

Passage de nouvelles personnes à l'association, création de lien avec de nouvelles associations

BILAN

e 6 juin une soirée rencontre autour de la question rom et du travail effectué par plusieurs institutions et associations avec les habitants des campements de Koenigshoffen a eu lieu. Il a rassemblé une soixantaine de personnes, habitants du quartier, habitants des campements, la ville de Strasbourg et associations. Chacun a pu prendre la parole et s'exprimer autour d'un film qui retraçait quelque parcours d'insertion. Nos objectifs ont été atteints.
Une soirée autour de la question des réfugiés yézidis à pu été organisée en octobre par un couple d'habitants du quartier dans le but de collecter des fonds pour deux associations qui s'occupent de l'accueil de ces réfugiés.

PERSPECTIVES

Continuer à soutenir les initiatives dans le domaine des droits de l'homme

Ateliers intergénérationnels
- Semaine bleue « Le tourbillon des souvenirs »
- Halloween
- Carnaval

plus de 30 enfants et parents

ORIGINES

Cet axe de travail est issu de la recherche action

OBJECTIFS

-Favoriserl'échangeetlatoléranceintergénérationnelle
- Favoriser la communication entre les jeunes et les seniors
- Permettre aux seniors de transmettre leur histoire, leur expérience

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

- Les jeunes et les personnes âgées peuvent s'ouvrir à d'autres cultures
- Les jeunes sortent du quartier Herrade
- Changement des préjugés vis-à-vis entre les différentes générations

BILAN

Cet axe de travail est issu de la recherche action
Pour les jeunes du quartier et les personnes âgées des EHPAD Ma Maison et Emmaüs
- Semaine bleue « Le tourbillon des souvenirs » : Participation de 14 jeunes, le 15 Octobre 2014
- Halloweens
Participation de 10 jeunes et quelques enfants de la micro-crèche, le 22 Octobre 2014
- Carnaval : participation de 10 enfants de 1 à 6 ans, et 6 adultes, le 11 Mars 2015

PERSPECTIVES

Ouverture partenariale

6.LE SOUTIEN AUX ACTIONS DE LOISIR ET DE SOLIDARITÉ

Rencontres conviviales à thèmes (Petit déjeuner interculturel, café convivial, papot'couture...)

une trentaines de personnes

PERIODE

1 fois par mois en moyenne.

ORIGINES

Proposé et mis en place par les habitants du quartier

OBJECTIFS

Permettre aux personnes de différents origines et parties du quartier ou d'en dehors de se rencontrer, de parler de différents sujets qui les intéressent ou les préoccupent et d'élaborer des projets pour le quartier

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Les voisins de différentes origines et de différentes générations apprennent à se connaître et à sortir des préjugés et stéréotypes

- **SUR L'ASSOCIATION**

Des habitants non adhérents de l'association sont présents à ces moments-là et apprennent à connaître l'association.
Des personnes d'autres quartiers en lien avec les personnes responsables des projets

BILAN

Depuis avril 2014 les habitants ont mis en place 3 petits déjeuners interculturels, 3 soirées conviviales autour d'un repas partagé et de couture et 1 café convivial autour de la galette des rois et d'un atelier fabrication de savons.

PERSPECTIVES

Travailler en partenariat avec d'autres associations d quartier qui organisent des petits déjeuners (ASTU, Eveil Meinau, Elles aussi ...). Ne plus chercher à systématiser ces rencontres car elles se réalisent vraiment en fonction des envies et des opportunités des habitants.

Fête de Noël

plus de 300 personnes

PARTENAIRES

association "entraide le relais"

PERIODE

Chaque année le dernier dimanche avant les vacances de noël. Cette année sur tout le weekend

OBJECTIFS

- Permettre à un grand nombre de familles de participer et de profiter d'un évènement convivial et solidaire au cœur de l'hiver
- Permettre l'accueil des nouveaux arrivants dans le quartier

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

300 personnes en moyennes participant à cette fête. Les familles de toutes origines, les primo arrivant, les nouveaux habitants se retrouvent

- **SUR L'ASSOCIATION**

L'association accueille de nouvelles familles à cette occasion. Les bénévoles se mobilisent ainsi que les jeunes et un véritable climat de solidarité et d'unité se crée autour de l'esprit de noël

BILAN

Nous avons pu accueillir une soixantaine de personnes le samedi 12 décembre, surtout des bénévoles qui ont participé à la décoration de la salle, la préparation des plats etc...et 296 personnes ont été accueillies le dimanche 13 autour d'un programme festif entièrement élaboré avec les habitants.

PERSPECTIVES

- Renforcer les liens avec les bailleurs pour qu'ils puissent mobiliser tous leurs locataires
- Réfléchir à la question des locaux pour les grandes manifestations

6.LE SOUTIEN AUX ACTIONS DE LOISIR ET DE SOLIDARITÉ

Participation au film : Les enfants de la République

43 personnes

PARTENAIRES

ORIGINES

Depuis janvier 2013 par le biais du partenariat avec l'association Zy'va Nanterre

OBJECTIFS

- Permettre la rencontre et le dialogue autour des valeurs de la république
- Participer à un projet de film d'ampleur nationale qui sera visionnée dans le cadre du contrat d'accueil l et d'intégration

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

De nombreuses personnes primo arrivantes et d'origine immigrées ont pu se rencontrer et débattre autour de ces questions. Un week end à permis de consolider les liens, notamment avec de nouveaux habitants du quartier. Un dialogue constructif entre jeunes et policier a pu être amorcé.

- **SUR L'ASSOCIATION**

Ce projet a permis de réveiller la dimension citoyenneté de l'association car les débats ont été riches et intense.

Les personnes ont pu exprimer beaucoup de choses difficiles liées à leur vécu, échanger autour d'incompréhensions, le sentiment d'injustice etc...

BILAN

Un week end de tournage à été réalisé les 12 et 13 avril à la Chaume des Veaux, auquel les participants du projet ont pu ramener leur famille. 43 personnes étaient présentes. 2 tournages supplémentaires ont pu se faire dont un tournage à l'Hôtel de Police ou des jeunes du quartier ont pu dialoguer avec des policiers.

PERSPECTIVES

Nous avons créé une commission citoyenneté dont la première rencontre à lieu le 29 avril pour mettre en place des temps d'échanges autour de thèmes d'actualité

Sorties nature

(sorties vélos, sorties tournoi foot et futsal, sorties randonnées, visites, Allemagne etc...)

5 à 20 personnes par actions

PARTENAIRES

ORIGINES

Proposé et mis en place par les habitants du quartier

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Emerveillement des participants, sentiment de détente, relâchement par rapport aux difficultés quotidiennes...

- **SUR L'ASSOCIATION**

Sentiment d'être privilégié dans son travail devant la joie des participants et la découverte commune

OBJECTIFS

Permettre aux familles de sortir du quartier et découvrir des nouveaux endroits

BILAN

En été 2014 plusieurs sorties sportives vélo et loisirs ont pu être mises en place avec les jeunes amorçant une certaine dynamique qui a pu perdure en septembre grâce à l'embauche d'une monitrice éducatrice et d'un stagiaire éducateur spécialisé.

Certaines autres sorties familiales ont été organisées à l'initiative d'habitants ou de partenaires notamment lors de la fête du PNU ou 15 personnes ont participées aux différentes ballades, ravies de découvrir les merveilles de la nature si proche de chez eux

PERSPECTIVES

- Continuer à développer les sorties dans le cadre de la commission loisir mise en place à l'association.
- Permettre aux personnes d'organiser ces sorties en autonomie.
- Continuer a accompagner les jeunes dans l'organisation des sorties qu'ils souhaitent faire

6.LE SOUTIEN AUX ACTIONS DE LOISIR ET DE SOLIDARITÉ

Activités sportives

19 personnes

PARTENAIRES

ASPTT STRASBOURG

Strasbourg.eu eurométropole — Service des ports

Eveil Meinau

ORIGINES

Un travail a été mené avec le cercle sportif saint Michel depuis le début de l'association. Un deuxième a été tenté avec l'ASPTT autour du football en 2012 mais sans grand succès. Mais depuis la rentrée 2014un travail conséquent est mené autour du hand avec un grand de 12 jeunes filles

BILAN

Ouverture d'un créneau de hand ball pour les jeunes filles à partir de septembre à l'ASPTT
Mise en place d'activité sportives familiales au gymnase Herrade le dimanche matin à partir de la rentrée.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

-Ouverture de l'ASPTT par la mise en place d'un créneau correspondant aux besoins et attentes des jeunes.
-Mise à disposition de terrain de foot pour les habitants
- Lien développé avec les jeunes adultes permettant un accompagnement par l'adulte relais et avec les préados leur permettant d'être valorisé par leurs performances.

- **SUR L'ASSOCIATION**

- renforcement des liens avec les clubs et les préados
-Sentiment d'un partenariat «qui fonctionne» ou chacun se retrouve dans les objectifs et intérêts.

OBJECTIFS

-Permettre aux enfants et à leur familles d'accéder plus facilement aux activités sportives de proximité par un accompagnement des familles d'une part et par le travail à l'adaptation des clubs aux besoins et fonctionnement des habitants.
-Permettre aux ados et jeunes adultes d'avoir des espaces de défoulement et de rencontres avec des référents adultes

PERSPECTIVES

Nous avons créé une commission citoyenneté dont la première rencontre à lieu le 29 avril pour mettre en place des temps d'échanges autour de thèmes d'actualité

Bilan rencontres MATCH HAND FEM N1 ASPTT

Il y a eu 7 matches de handball à l'ASPTT avec au total 19 jeunes (dont deux garçons) âgés de 7 à 13 ans. Ces différentes rencontres ont suscité l'envie aux jeunes filles de découvrir la pratique du handball et de faire du sport. Une dynamique de groupe s'est installée et a permis à ces jeunes filles qui ne se connaissaient pas et qui ne partagaient pas les mêmes centres d'intérêt de se retrouver dans une activité commune. La première rencontre a attiré 7 jeunes, puis 11 et 13.
Nous avons constaté que les jeunes filles qui viennent encourager l'équipe féminine ne sont pas inscrites dans un club sportif, ou ne font pas de sport. Deux filles seulement font du sport et ce à l'UNSS (volley). Néanmoins, elles émettent depuis l'envie de pratiquer une activité sportive et se sentent en l'occurrence intéressées par la pratique du handball.
Elles sont à chaque fois motivées pour aller encourager les joueuses, elles se sentent appartenir à l'équipe.

Les encouragements et les slogans fleurissent au fil des rencontres « on ne se laisse pas faire », les jeunes ont rejoints d'autres supporters (des jeunes joueues). Elles prennent pour modèles les joueuses et ont demandé à pouvoir les rencontrer.
Certaines d'entre elles désirent aller à l'entraînement, un accompagnement à Hautepierre a été organisé avec deux filles. La difficulté rencontrée est l'implication des parents. (achat de matériel sportif, visite médicale, accompagner les enfants aux entraînements et aux matches).
L'utilisation des matchs de hand a créé du lien entre les filles elles-mêmes mais également avec les autres spectateurs, les parents, et l'ensemble des acteurs concernés (dirigeants, joueuses, bénévoles etc...)
Le président de l'ASPPT, afin de valoriser leur implication, a offert des maillots aux couleurs de l'équipe aux jeunes filles du « club de supporters »
Nous avons constaté une implication conséquente de certaines jeunes filles à un projet concret (appartenance à une autre dynamique que celle qu'elles peuvent connaître dans leur environnement quotidien).
Nos prochains objectifs sont de pérenniser cette action dans la continuité des rencontres de l'équipe FEM N1, et de sensibiliser les parents dans leur accompagnement et leur investissement personnel.
Lors de ces matches, nous avons également utilisé l'outil de la photographie : les jeunes étaient reporter du match. L'idée est de développer cette dynamique et de créer une 'gazette des supporter', permettant aux jeunes de faire suivre les aventures leurs aventures participatives à travers l'aventure sportive de l'équipe qu'elles encouragent.

PROJET EN PARTENARIAT AVEC L'ASPTT

Le projet :
• Quoi: Le hand comme support d'intégration, d'animation, de socialisation et d'éducation dans les quartiers de Koenigshoffen.
• Qui: PAR ENchantement / ASPTT Omnisport / Section hand
• Où: Quartier de Koenigshoffen / Centre Sportif Ouest
• Quand : de septembre 2014 [illegible] ...
• Comment : Mise en œuvre de projets co-construits avec les jeunes filles du quartier avec le handball et le club comme support
• Pourquoi : Répondre à des besoins dans un quartier sensible où l'offre et les perspectives des jeunes filles ne leur est pas favorable
• Objectifs :
- Développer la pratique du handball
- Proposer une activité sportive aux jeunes filles
- Créer un sentiment d'appartenance et d'identification au quartier et à la ville par le biais des filles de l'équipe de handball
- Créer des liens intergénérationnels et projets parents/enfants
- Développer une dynamique active commune portée par les jeunes elles-mêmes

7.L'OUVERTURE CULTURELLE

Sorties de découvertes de la Ville de Strasbourg (musées, institutions européennes, bateau mouche, cathédrale...)

5 à 30 personnes par sorties - 10 sorties

PARTENAIRES

Institutions européennes

P E R I O D E

1 fois par mois

O R I G I N E S

Depuis janvier 2014

I M P A C T S

- **SUR LE QUARTIER**

Les familles et les jeunes qui participent aux différentes activités culturelles sont de plus en plus curieux et en demande de nouvelles sorties. Ils sont plus sensibles à la culture des autres.

- **SUR L'ASSOCIATION**

Se faire connaître d'autres structures et développer des partenariats

O B J E C T I F S

- Favoriser l'accès à la culture et une ouverture sur la ville.
- Découvrir des lieux de rencontre en ville.
- Se rencontrer les uns les autres et apprendre à travers différentes cultures.
- Améliorer la capacité d'adaptation interculturelle.
- Soutenir l'éducation et favoriser l'ouverture culturelle.

PERSPECTIVES

Pérenniser les sorties culturelles et soutenir les initiatives des familles.
Elargissement à d'autres lieux

Découverte culturelle Jeunes Odyssée enchantée

37 enfants differents sur 10 sorties

PARTENAIRES

Institutions européennes

P E R I O D E

1 fois par mois

O R I G I N E S

Depuis octobre 2013

I M P A C T S

- **SUR LE QUARTIER**

Découverte du quartier d'un point de vue artistique et esthétique.

- **SUR L'ASSOCIATION**

Animation de temps festifs. Développement d'autres activités et projets avec les ados à partir de cette présence hebdomadaire.

O B J E C T I F S

- Découvrir différents lieux culturels et aller à la rencontre des acteurs culturels (comédien, costumière, danseurs, chorégraphes...).
- Découvrir et développer différentes pratiques artistiques (danse, vidéo, photo...)

B I L A N

Le projet Odysée Enchantée s'est continué cette année encore (un projet de deux ans). Des ateliers autour de l'éveil corporel, de la photo et de la vidéo ont réuni dans l'ensemble des mercredis après-midi une vingtaine de jeunes, avec une moyenne de 8. Lors du projet Odysée Enchantée, l'objectif était d'aller assister à un spectacle une fois par mois. Entre novembre 2014 et avril 2015, l'Association a proposé d'assister à 8 représentations dans différentes structures culturelles (Le Maillon, Pôle Sud, le TJP). Ces sorties ont été proposées aux jeunes et à leurs familles. Une vingtaine de jeunes ont particper de manière plus ou moins régulières. Six familles ont également été présentes a au moins un de ces spectacles. Nous avons également proposé une de ces sorties à 3 jeunes du terrain «Petite-Forêt».

PERSPECTIVES

Les jeunes invitent leurs parents à participer aux sorties culturelles. Continuer les sorties culturelles en soirées en fonction des intérêts des jeunes.

7.L'OUVERTURE CULTURELLE

Sorties familiales culturelles autour de spectacles (TAPS, le Maillon, TJP, Pôle Sud) Accompagnement des familles aux activités culturelles proposées par la Ville de Strasbourg

N.C.

PARTENAIRES Strasbourg.eu eurométropole — salles de spectacles

PERIODE

1 fois par mois

ORIGINES

Depuis le démarrage de l'association en été 2007

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Les pères sont présents aux sorties en famille le dimanche
Les familles se côtoient et cela renforce le lien entre voisins`

- **SUR L'ASSOCIATION**

Rencontrer des nouvelles familles. L'émulation entre les familles permet d'impulser une dynamique participative au sein de l'association et au cœur des projets L'association est informée de tous les évènements culturels de la ville. En fonction des envies des familles, elle peut ainsi être très réactive.

OBJECTIFS

Encourager les familles à utiliser les offres proposées par Tôt ou t'art.

PERSPECTIVES

Essayer de responsabiliser plus de bénévoles afin qu'ils puissent être autonomes dans l'organisation des sorties du début à la fin. Une commission Loisir/Culture a été créé, les habitants se réunissent pour définir ensemble et co-organiser les activités

BILAN

Points positifs : participation active des jeunes aux activités et aux jeux liés au théâtre, travail en groupe pour formuler la proposition et choisir des problématiques dans la thématique de « la tolérance », Participation de public au théâtre forum pendant la présentation des scénettes et proposition de différentes solutions aux problématiques jouées par les jeunes. Apprentissage par les jeunes de la prise de parole et du jeu devant un public.

Difficultés rencontrées : présence non régulière (ou absentéisme) de quelques jeunes, absence de quelques parents lors de la représentation au théâtre forum.»

3 Stages jeunes théâtre forum et théâtre d'improvisation art plastique sur le thème de l'image et sur la photo

de 12 à 21 enfants par séances

PARTENAIRES ireps — intervenants artistiques

PERIODE

Pendant les vacances scolaires.

IMPACTS

- **SUR LE QUARTIER**

Les familles se retrouvent lors de soirées conviviales où les jeunes exposent ce qu'ils ont fait durant le stage.

- **SUR L'ASSOCIATION**

accueillir et rencontrer les parents des jeunes lors des soirées conviviales.

OBJECTIFS

Permettre aux jeunes de s'exprimer. Aborder des thématiques citoyennes auprès des jeunes (discrimination, tolérance, interculturalité, égalité des genres, etc.)
développer l'imaginaire et l'esprit créatif. développer l'esprit critique. exposer ses œuvres. proposer un autre moyen d'expression aux jeunes.

BILAN

Stage photo février 2015 :
Lors de la première séance, les jeunes se sont scindés en deux groupes. L'objectif étant d'aller photographier tous les lieux qui leur évoque le sport dans leur quartier. Sur le moment, un appareil photo était attribué à chaque groupe, l'idée étant de se familiariser avec l'appareil en le manipulant, en jouant avec la lumière, le zoom, le cadrage. Un retour en commun avec partage des photos et restitution d'anecdotes a été proposé en fin de séance. Une évaluation lors de laquelle chacun pouvait exprimer ses ressentis et points de vue a fait émerger l'idée que finalement que le sport est bien présent dans le quartier mais pas toujours accessible pour tous. Pour notre part, l'équipe encadrante, nous avons pris conscience qu'un vocabulaire existe pour chacun des lieux et que ces derniers sont délimités géographiquement: le terrain, l'herbe, la Herrade, le city, l'ASPTT, et que ces différents lieux sont investis d'une manière ou d'une autre par les jeunes, malgré le manque d'équipement adéquate pour la pratique sportive.
La deuxième séance était consacrée à l'écriture du scénario des romans photos. Nous avons gardé les deux groupes formés le premier jour. Le premier groupe a choisi de raconter le sport dans le quartier en se basant sur des faits de leur quotidien. Le second groupe a opté pour une histoire imaginée, en réfléchissant comment faire évoluer l'accès au sport pour tous les jeunes. La fin de la séance a permis à mettre en image l'histoire mise sur papier: des discussions de groupe ont définit le matériel nécessaire (tenue de sport, matériel..) et de l'improvisation ont amené les jeunes a aller à la rencontre des sportifs de l'ASPTT des jeunes du centre socio-culturel. Une évaluation commune a permis aux deux groupes d'échanger leur enthousiasme de la journée.
La troisième et quatrième séances étaient dédiées à l'utilisation d'un logiciel informatique afin de mettre en forme le roman photo.
Nous avons également profité d'une sortie culturelle pour observer dans un lieu public comment le sport était représenté. Les jeunes se sont essayés à la prise de photographies dans le mouvement. Elles ont pu mettre en avant différents sports dont elles n'avaient pas imaginé/observer dans leur quartier.

PERSPECTIVES

pérenniser les stages car les jeunes sont en demande

participation financière des visiteurs de la boutique, don des invendus aux acteurs solidaires de la filière du recyclage des textiles comme Tissons la Solidarité ou Emmaüs. Ainsi, elle s'inscrit dans la chaîne d'une économie durable visant la création d'emplois dans des structures d'insertion ou des coopératives dans la région où elle est implantée. Les visiteurs de ces boutiques sont invités à leur tour à être acteurs de cette économie durable et solidaire à travers leur participation à la vie du projet sous toutes les formes possibles et imaginables pour renforcer, dans des quartiers urbains ou des zones rurales, des espaces de fraternité.

Micro-crèche d'insertion *La Cour Enchantée*, un service de l'association

Le projet d'EAJE d'insertion a émergé suite à une étude de terrain menée sur l'insertion professionnelle des femmes, habitantes de Koenigshoffen. L'absence d'une crèche s'est avérée alors être le premier frein à leur insertion. Une petite structure souple, facile d'accès en cas de besoin et proposant un accompagnement, a été imaginée.

➢ Insertion professionnelles des parents

En 2011, sans le soutien de la ville, la micro-crèche d'insertion ouvre ses portes aux familles du quartier. L'ensemble des 10 places sont concernées par l'accueil d'urgence, où un enfant peut être accueilli très rapidement quand ses parents, le plus souvent leur mère, trouvent un emploi, une formation ou un stage. Cette structure souhaite répondre à des demandes qui ne sont que rarement satisfaites dans les structures classiques. L'accueil proposé est temporaire : il dure le temps du contrat ou de la formation. Pendant la période de l'accueil, les parents peuvent y bénéficier d'un accompagnement éducatif et administratif afin de faire face aux changements professionnels rapides et de trouver un autre mode de garde, si nécessaire. Ainsi, le projet relie deux secteurs bien différents : celui de la petite enfance et celui de l'insertion. Cette association

innovante mais ô combien nécessaire vise une population du quartier habituellement très éloignée des crèches classiques. La structure devient donc un vrai tremplin vers des modes de garde classique.
La micro-crèche accueille plus de 30 enfants différents par mois, entre 75 et 90 enfants par an, à 80 % au-dessous du seuil de pauvreté.

➢ Insertion professionnelles des salariés et des bénévoles

La majorité des salariés sont en contrat aidé, ce qui résulte de la précarité des financements mais aussi de la volonté d'embaucher un personnel ayant les compétences nécessaires mais pas toujours les qualifications. Durant la durée du contrat, un accompagnement et des formations professionnels sont proposés. En moyenne, une personne par an entre en formation qualifiante. La structure est gérée par un travailleur social, secondé par une équipe de 5 accueillantes (équivalent de 3 ETP), une cuisinière et un agent d'entretien.
La structure fait souvent appel aux bénévoles pour aider l'équipe dans l'accueil des enfants. Les bénévoles réguliers bénéficient du même accompagnement socio-professionnel. Certains ont ainsi pu accéder aux stages et par la suite d'être embauchés.

➢ Développement local

Cette petite structure est un levier socio-économique important pour la redynamisation du quartier. La majorité des parents ont pu commencer ou maintenir leur travail grâce à la crèche. Certains enfants sont accueillis ultérieurement par les assistantes maternelles du quartier. Plusieurs membres de l'équipe ont été recrutés dans le quartier. Les légumes viennent d'une ferme biologique urbaine implantée dans le quartier tout comme la majorité des achats sont faits auprès des commerçants du quartier. La micro-crèche est devenue un acteur économique local important tout en créant des liens entre parents, habitants et commerçants.

• République et air pur

L'association a été suivie au cours d'un petit séjour dans les Vosges.

Loin des clichés, les propos et réflexions des membres de l'association Par Enchantement alimentent « Les enfants de la République », un film qui sera montré aux migrants accompagnés par l'Office français de l'immigration et de l'intégration.

Ce n'est pas vraiment un hasard si la caméra d'Antoine Jambon et Quentin Wallon-Leducq s'est braquée sur l'association Par**Enchantement**. Pour nourrir leur film - qui répond à un appel à projets lancé par l'Office français de l'immigration et de l'intégration - ceux-ci ont choisi trois associations exemplaires dans leur manière de créer du lien social.

« La loi doit répondre aux attentes et aux besoins de la société, pas à l›idéologie »

Elles privilégient en effet les habitants en tant que moteurs de leurs projets éducatifs, culturels et sociaux. La première, Zy'Va, oeuvre au Petit-Nanterre, en région parisienne (elle a joué un rôle essentiel dans l'initiation du projet) ; la deuxième agit à Marseille et la dernière, Par **Enchantement**, à Koenigshoffen.

En son sein, Antoine Jambon et Quentin Wallon-Leducq ont ainsi repéré dix hommes et femmes d'origines diverses (Turquie, Iran, Guinée, Tchad, Pologne...) appartenant à la première ou à la seconde génération d'immigrés. « Quatre ateliers ont eu lieu à Strasbourg pour préparer leur intervention, qui concerne les valeurs de la République - liberté, égalité, fraternité - leur application en France et leurs limites », explique Antoine Jambon. « Pour nous, ce sont souvent des valeurs figées, écrites sur les frontons, que l'on oublie de questionner. Mais elles s'enrichissent de la diversité des regards, reprennent vie et mouvement », considère-t-il.

Les témoinsde la République

Le week-end dernier, le tournage des « Enfants de la République » a pris de la hauteur : les réalisateurs ont suivi l'association Par **Enchantement** au col du Kreuzweg, dans les Vosges, lors d'une sortie organisée sur deux journées. Les paroles des dix témoins du film reflètent, selon les réalisateurs, « un attachement énorme aux valeurs de la République ». La discrimination, le droit de vote des étrangers aux élections locales ou les contrôles d'identité opérés au faciès (et par ricochet la notion de liberté) figurent parmi les thèmes qui sont souvent revenus.

Face caméra, Fadler Celestin, originaire d'Haïti, réfugié politique en France depuis 4 ans, a exprimé son attachement aux associations. « Ce sont des éléments importants de la République, des lieux d'expérimentation qui permettent de comprendre ce qu'est la liberté, l'égalité et le respect », estime-t-il. Mojtaba, originaire d'Iran, a quant à lui mis l'accent sur la laïcité. « C'est un acquis de société très important : l'État n'est pas gouverné par l'idéologie politique ou religieuse, par une idée fermée, carrée, par un livre... La loi doit répondre aux attentes et aux besoins de la société, pas à l'idéologie ». Enfin, Artur Karzelek, d'origine polonaise, en France depuis 11 ans, remarque que les valeurs de la République ont beaucoup évolué depuis la Révolution française. « Au départ, on parlait d'égalité entre les hommes, pas entre les hommes et les femmes ; maintenant, ça évolue encore, on se pose la question de l'égalité entre les Français et les étrangers. » Selon lui, l'interrogation elle-même témoigne de la vitalité des valeurs de la République : « En Pologne, la question n'est même pas évoquée... »

KOENIGSHOFFEN Vie associative -Ju.M.

• Bien-être et mal-être à Koenigshoffen

Pour l'association Par **Enchantement**, la participation au film « Les enfants de la République » s'inscrit dans une série d'actions qui découlent d'un projet entamé en avril 2012. Avec l'aide de la Ville et de différents partenaires associatifs, elle a mené un travail de « recherche-action », selon une méthodologie fixée par le Conseil de l'Europe où les coordinateurs du projet se sont formés. Quinze groupes réunissant des personnes du quartier de Koenigshoffen aux profils divers (celui des résidents Adoma, des locataires, des seniors...) ont ainsi répondu à trois questions : qu'est-ce que pour vous le bien-être ? Le mal-être ? Qu'êtes-vous prêts à faire pour le bien-être de tous ? Les résultats, détaillés par la directrice de l'association, Marie-Christine Carayol, sont parfois surprenants. Les loisirs, la culture, les sports, la vie de famille et les relations amicales seraient ainsi les conditions essentielles du bien-être, quand le mal-être au quotidien est symbolisé par la pollution, le bruit, l'absence de politesse, de respect et de tolérance, ainsi qu'un mauvais équilibre physique et psychique. L'accueil des nouveaux habitants, la fête des voisins, les sorties papas-enfants, les sorties culturelles avec les jeunes du quartier ou encore les ateliers culinaires figurent parmi les actions initiées par l'association à l'issue de ce travail de réflexion.

© Dna, Mardi le 15 Avril 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• KOENIGSHOFFEN « Dessine-moi ton école »

Aujourd'hui. De 9 h 30 à 12 h, l'association Par **Enchantement** invite le public à venir découvrir l›exposition « Dessine-moi ton école », fruit des réalisations des enfants du soutien scolaire et de leurs parents. Rendez-vous dans ses locaux, 55, rue de la Charmille.

© Dna, Mercredi le 04 Juin 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• Fondation SNCF : six lauréats en Alsace

La lutte contre l'illettrisme était la grande cause nationale 2013 et un engagement majeur de la Fondation SNCF. Depuis six ans, la fondation lance d'ailleurs un appel à projets annuel intitulé « Entre les lignes ».

Au niveau régional, la Fondation SNCF a récompensé six associations alsaciennes qui oeuvrent pour la prévention de l'illettrisme. Treize dossiers de candidature avaient été déposés. Quatre projets concernent la petite enfance

(2 - 6 ans) : « À la page », de Trampoline à Molsheim (67) ; « Atelier parent enfant préscolaire », association strasbourgeoise PAR **Enchantement** (67) ; « Écouter des histoires pour mieux vivre ensemble », association « Histoire de... grandir » à Molsheim (67) ; « Virus de la lecture », MJC de Wittenheim (68).

Le jury a décerné son Prix Spécial au projet à la MJC de Wittenheim et à son projet « Virus de la lecture », pour son originalité et sa pertinence.

Deux projets dans le domaine de l'adolescence (10-15 ans) ont été sélectionnés : « La BD part en campagne », du centre socioculturel de Sarre-Union (67) ; « Les mots du clic », par le pôle de photographie Stimultania à Strasbourg (67).

www.fondation-sncf.org

© Dna, Dimanche le 11 Mai 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• Soirée marocaine

Aujourd'hui. L'association Par **Enchantement** organise une soirée consacrée à la présentation du projet qu'elle mène au Maroc en partenariat avec une association locale : soutien à la scolarisation, alimentation, transport, élevage...

Parallèlement, se tiendra une vente d'objets marocains et un repas sera proposé (couscous, desserts, thé marocain) au tarif de 10 euros par personne (réservations ?06 05 06 51 60). Vente et repas se feront au profit de l'association Al Amal Amzrou, qui oeuvre sur place. Rendez-vous à partir de 18 h 30.

© Dna, Vendredi le 16 Mai 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• KOENIGSHOFFEN Marché aux puces

Dimanche 8 juin. L'association Par **Enchantement** organise un marché aux puces sur le parking du Simply Market de la route des Romains. L'association sollicite des bénévoles pour donner un coup de main et réaliser des spécialités à vendre sur place. Tarif de la place (2,50 mètres) : 12 EUR pour les non-membres ; 7EUR pour les membres (caution de 20EUR restituée à la fin de la journée si l'emplacement est rendu propre). Rens. auprès de Mohamed au ?06 05 06 51 60.

© Dna, Vendredi le 06 Juin 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• KOENIGSHOFFEN Collecte de vêtements

Dimanche 15 juin. De 10 h à 15 h, l'association Par **Enchantement** organise, dans ses locaux (55, rue de la Charmille), une collecte de vêtements et autres affaires (pulls, pantalons, jupes, chaussures, vestes, médicaments tels paracétamol, pansements ou antiseptiques, cartables d'écoliers, couvertures) pour les familles en difficulté qu'elle soutient au Maroc. Rendez-vous au local de l'association de 10 h à 15 h. Renseignements auprès de Mohamed au ?06 05 06 51 60.

© Dna, Samedi le 14 Juin 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• Des Roms témoignent

Le Dr Jean-Claude Humbert, Médecins du Monde Alsace, responsable de la mission Rom Strasbourg :

« L'association « Par **Enchantement** » de Koenigshoffen, qui a pour objectif la création de liens dans la population du quartier, a convié plusieurs associations engagées auprès des populations Roms, dont Médecins du Monde, pour une projection-débat.

Dans le documentaire, des familles Roms témoignent de leur accession à un travail, à un logement pour certains d'entre eux, et parlent de la scolarisation des enfants. Certains acteurs présents ont confirmé le contenu du film et ont exprimé leur satisfaction au regard de l'amélioration de leurs conditions de vie. Ils ont manifesté leur gratitude envers toutes ces associations et la Ville de Strasbourg. Cette aide, cette confiance que nous leur accordons les stimulent et leur donnent l'élan pour envisager un avenir.

Cette situation positive met à mal les préjugés qui prétendent les Roms incapables et peu désireux de s'intégrer, ce qui va également à l'encontre de propos de certains politiques.

Tous les bénévoles engagés dans la mission Rom de MdM se sentent renforcés dans leur action. »

© Dna, Mardi le 15 Juillet 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• Koenigshoffen Arachnima

Du 26 au 31 août. La tournée Arachnima se déroulera à Koenigshoffen, square Haseq du 26 au 31 août. Cette semaine d'animation à Koenigshoffen a été préparée avec CSC Camille Claus, l'OPI, l'Association de Solidarité Culturelle de Koengshoffen, le LAPE de Koernigshoffen et Parent'**enchantement**, Bretz'selle, les Petits Débrouillards, Thémis, la Maison des jeux, Global sport et Arachnima. Les espaces sont ouverts à tous en accès libre de 17h à 20h30. Certains ateliers proposent au public de s'associer à une production collective sous la forme d'un spectacle ou d'une exposition, l'un et l'autre présentés dimanche à 18 h 30, sur le podium existant, square Haseqdevant le CSC et Pôle Sud.

© Dna, Mardi le 26 Aout 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• Brocantes

Vente de bric à brac, au profit des oeuvres de la paroisse, foyer Mélanie de Pourtalès, parc de la Petite Orangerie, de 9h à 17h. Gratuit. ?03 88 31 13 39.

Bourse aux vêtements, jouets et articles de puériculture, org. Par l'association Par Enchantement. Petite restauration sur place, 57 rue de la Charmille, de 10h à 17h.

Vide-greniers, organisé par l'association Emmaüs Diaconesses, au sein de l'EHPDAD Emmaüs-Diaconesses de Koenigshoffen, 33 rue de la Tour, de 10h à 18h.

Journées de l'architecture

Visite, 9h30 - Maison de la petite enfance de Koenigshoffen, 15 rue Gerlinde, et 11h - Centre sportif ouest, 6 rue du Chemin-Long. Gratuit.

© Dna, Samedi le 27 Septembre 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• Repas de solidarité pour les enfants réfugiés ezidi - kurdes

Vendredis 26 septembre et 3 octobre. Un repas de solidarité pour les enfants réfugiés ezidi-kurdes est organisé vendredi à 19 h au 7 rue de la Broque à Strasbourg (arrêt de tram Laiterie). Avec le soutien de l'association culturelle de Mésopotamie et l'association des amis du peuple kurde, ce repas est organisé à l'initiative de Sylvie Elmali et Huseyin Elmali qui sont en contact pour cette action avec des ONG qui s'occupent des personnes démunies, des enfants en difficulté et des réfugiés dans la région. Sylvie et Huseyin rendront visite fin octobre aux réfugiés Ezidis à Diyarbakir et Mardin.

Participation au repas : 15 EUR par personne. Plus d'informations : elmalihuseyin@aol.com, ?06 13 21 56 14. Deuxième repas le vendredi 3 octobre à 19 h, au 57 rue de la Charmille, 67200 Strasbourg dans le local de l' associationPar **enchantement**.

Dons de jeux et jouets à Par **enchantement** (entre 12 h et 17 h) ou bien à l›association culturelle de Mésopotamie, 7 rue de la Broque à Strasbourg (7 jours/7 entre 10 h et 18 h).

Dons possibles par chèque ou virement à l'ordre de « Les Amis du peuple kurde », 5 rue du Bellay 67 200 Strasbourg.

Compte bancaire : 10278 01900 000 264 358 45 39 (clé RIB).

domiciliation : Crédit Mutuel enseignant 67

© Dna, Mardi le 23 Septembre 2014 - Tous droits de reproduction réservés

• Un père Noël inespéré

Un cadeau rare et précieux, que chacun ouvrira soigneusement chez lui, en compagnie des autres membres de la famille.

L'association Latcho Rom est allée, hier, à la rencontre des habitants du terrain dit de « la petite forêt », un campement rom situé en bordure des installations sportives de l'ASPTT. Elle y a offert, aux enfants, des cadeaux et un goûter.

Les bras chargés de paquets, Karolina, Julie et d'autres bénévoles de l'association Latcho Rom sont arrivés, à l'heure de midi, sur le terrain de la « petite forêt ». Ce bidonville situé à l'entrée de Koenigshoffen, en surplomb de la sortie d'autoroute Porte-Blanche, l'association le connaît bien. En effet, elle y mène régulièrement des actions relatives à ses missions : l'animation socioculturelle, la veille sociale et la médiation avec les institutions. Ce n'est pas la première fois, non plus, qu'elle y joue les pères Noël.

Les emballages servent à alimenter les poêlesde fortune

La nouvelle de l'arrivée de Latcho Rom sur le campement s'est rapidement propagée parmi les enfants. Ils furent bientôt une quinzaine à entourer les bénévoles, quelques mamans serrant dans leurs bras les plus petits d'entre eux. Après quelques jeux, la distribution des cadeaux commença. Chaque paquet portait le prénom d'un enfant.

Comme Sabina, Sonia, Mihai, Adrian, Cassandra, Nico et les autres n'osaient espérer la venue du père Noël, la surprise qu'ils tenaient entre leurs mains ne pouvait être que la plus belle. Leurs yeux brillaient et ils semblaient impatients de découvrir leur présent, pourtant aucun d'entre eux n'osait ouvrir son paquet là, devant les autres, sur le terrain boueux. Chacun est alors retourné dans sa maison de fortune pour découvrir un livre, une petite voiture, un yo-yo ou un autre petit jouet. « Les cadeaux ont été collectés grâce à deux associations : Par**Enchantement**, de Koenigshoffen, et Arpomt, pour laquelle une enseignante a organisé des collectes de jouets dans des écoles de Neudorf », précise Karolina Wasztyl, vice-présidente de l'association Latcho Rom.

Dans l'une des baraques, les emballages en carton des jouets ont très vite servi à alimenter le feu brûlant dans la bassine en aluminium, qui tient lieu de poêle. En l'absence des parents, le grand frère, tout juste adolescent, entretenait le feu et faisait mijoter les pommes de terre, tandis que les petits admiraient le cadeau qui allait les occuper un peu durant les vacances - la plupart des enfants du campement sont scolarisés à l'école des Romains, à Koenigshoffen. Et, si le père Noël devait à nouveau passer, l'un d'eux confiait qu'il rêve d'« une toupie ».

KOENIGSHOFFEN Solidarité - Ju.M.

• Un campement, deux distributions

Cet après-midi, une autre association, Changer d'R, a prévu d'organiser une fête de Noël doublée d'une distribution de cadeaux, de vêtements et de matériel scolaire, sur le terrain de la « petite forêt ». « C'est prévu depuis plus d'un mois et on a choisi ce lieu parce qu'on y a organisé des animations pour les enfants une bonne partie de l'année, les mercredis », justifie Laurène Kieffer, présidente de l'association. Elle dénonce « une situation complètement ridicule ». En effet, il existe d'autres terrains, à Strasbourg, où aucune distribution de cadeaux de Noël n'est prévue. L'association Latcho Rom, elle, plaide la bonne foi : « Nous n'étions pas au courant de l'action prévue par Changer d'R. » Au-delà de cet épisode, les membres des deux associations, qui ont travaillé ensemble par le passé, ne semblent plus en bons termes. Pour Laurène Kieffer, le différend est surtout « philosophique » : « Notre but à nous, ce n'est pas de victimiser les populations, une attitude qui pousse au racisme et à la haine, mais d'élever les familles vers le haut de montrer qu'elles savent aussi se prendre en main. »

© Dna, Dimanche le 21 Décembre 2014 - Tous droits de reproduction réservés

- **Après la vague de terrorisme Rassemblements en Alsace**

Debout, ensemble

Une foule impressionnante à Saverne pour la marche citoyenne.

La grande manifestation de ce jour aura lieu à Strasbourg, au départ de la place Kléber. Mais d'autres rassemblements sont organisés en Alsace. Hier, des foules se sont rassemblées pour condamner la tuerie de Charlie Hebdo et les actes terroristes.

À Strasbourg, le rassemblement d›aujourd›hui s›annonce large, aussi massif que les marches qui ont eu lieu hier dans toute la France (lire dans notre premier cahier). Le cortège partira de la place Kléber à 14 h 30. Un grand nombre d›associations alsaciennes (*) appellent à rejoindre le cortège : « Nous refusons que la violence des armes brise les stylos, les crayons et étouffe la voix de journalistes, d›humoristes, d›hommes et de femmes libres qui vivaient debout et refusaient la bêtise et l›obscurantisme. » Dans la capitale alsacienne, le réseau bus et tram sera accessible gratuitement de 12 h à 18 h.

À Mulhouse, une manifestation d›importance est aussi annoncée. Cette « grande marche du crayon » partira à 15 h, place de la Réunion à Mulhouse.

Cette Marche du crayon se veut « une manifestation républicaine en hommage aux journalistes et policiers tués dans l'attentat terroriste contre Charlie Hebdo ». Les journalistes des différents médias alsaciens (presse écrite, télévisée, radiophonique) seront associés à la marche. De 11 h à 15 h, le pasteur Roland Kauffmann proposera un temps de prière et de recueillement au Temple Saint-Etienne.

D'autres rassemblements auront lieu aujourd'hui à travers l'Alsace (liste non exhaustive) : Altkirch, 18 h 15, devant l'hôtel de ville ; Brumath, 19 h, devant le monument aux morts ; Colmar, 11 h 30, place Rapp ; Gries, 17 h 30, place de la Mairie ; Guebwiller, 15 h, place de l'Hôtel-de-Ville ; Illfurth, 15 h, devant les locaux de la communauté de communes ; Ingwiller, 15 h, place du Marché ;Molsheim, 18 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville ; Manspach, 15 h, devant la mairie ;Masevaux, 15 h, place des Alliés ; Obernai, 14 h 30, place du Marché ;Quatzenheim, vers 18 h, place du village ; Saint-Amarin, 11 h 15 devant la mairie ; Weitbruch, 14 h 30, place des Malgré-Nous ; Wingen-sur-Moder, 14 h 30, en face du collège.

2 000 personnes à Saverne hier, 600 à Sélestat

A Colmar, un rassemblement s'est déroulé hier matin au pied de la fameuse statue de la liberté, qui a été ceinte d'une écharpe noire (voir notre photo de une).

? À Saverne, 2000 Charlie ont défilé lors d'une marche silencieuse à travers les rues de la ville. Cette marche était organisée par la Ville de Saverne et l'ensemble des communautés religieuses locales qui ont délégué le pasteur Pierre Kopp pour prendre la parole à la fin de la marche. Entre-temps, les 2 000 participants se sont arrêtés devant l'agence des DNA de Saverne pour remettre symboliquement au chef d'agence, Emmanuel Viau, des stylos et crayons qui seront distribués aux écoliers savernois pour écrire les valeurs de la liberté.

À Sélestat, plus de 600 personnes ont noirci la place de la Victoire, hier à 15 h, répondant à l'invitation lancée par plusieurs associations caritatives et culturelles du Centre-Alsace. Crayons et petits mots de soutien à Charlie brandis, les manifestants ont respecté un temps de silence quasi-religieux avant d'écouter les responsables d'Amnesty redire leur refus de voir la violence des armes briser les stylos, puis d'entonner les paroles d'une chanson de Roger Siffer, « liberté de penser ». Deux autres rassemblements ont également eu lieu à Benfeld et Muttersholtz dans le Centre-Alsace, hier après-midi.

A Schirmeck, environ 250 personnes se sont retrouvées devant la médiathèque.

(*) Le Club de la Presse- ASTU - La Cimade- Les voix libres - FUAF - Themis - ATMF - MRAP - Contact et Promotion - CC des Alevis de Strabourg - LICRA- DIDF Strasbourg et Haguenau- ATIK - Centre démocratique du Peuple Kurde - CASAS - Planning Familial- La Lune- Sos femmes Solidarité- Strasbourg-Méditerranée - Vie Nouvelle- Justice et Libertés- Calima- L'étage Club de jeunes- DIDF Strasbourg et Haguenau- REGAIN- Collectif Judéo Arabe et citoyen pour la Palestine - Fédération Nationale femmes- Association Solidarité avec Pinar Selek- Union des étudiants étrangers de Strasbourg- Théâtre du Potimarron – UNISTRA Université de Strasbourg- Service de Prévention Spécialisée de Cronenbourg- AGATE Neuhof- Europe Cameroun Solidarité- Wietchip- Femmes du 3e Millénaire- JEEP Jeunes équipes d'éducation populaire- LDH - Mémoires Vives- CSC Camille Claus Koenigshoffen- Artisans du Monde Strasbourg- CCFD terre solidaire- - AMSED- UFCV- CRA-JEP- CSC Montagne Verte- Ludilangues- CARDEK- CSC Victor Schoelcher- Les petits débrouillards Alsace- La ligue de l'enseignement/FOL- cercle Jean Macé- FestiBad - Festigay- UFCS-FR- PasSages Bischheim- AHQG Mediapresse Strasbourg - Lupovino - Comprendre et s'engager- ORIV- la Maison des Potes - PAR **Enchantement**- Espace Dialogue- Au-delà des Ponts- Les Jardins partagés- CEMEA- intersyndicale CGT, CFDT, CFTC, CFE-CGC, FSU, UNSA et Solidaires - SNESUP-FSU - Snuipp67- SGEN-CFDT 67- Sud éducation alsace - Parti de Gauche 67- Fédération du Parti Socialiste 67 - Europe Ecologie Les Verts- PCF FD 67.

© Dna, Dimanche le 11 Janvier 2015 - Tous droits de reproduction réservés

• On a tous des savoirs à partager

Mireille et Agnès à la Ruche, le QG de l'association Troc Savoirs, où transitent chaque année 1500 heures d'échanges de savoirs.

L'association Troc Savoirs prépare, pour avril, un véritable festival de l'éducation populaire et recherche des « savants » pour y animer une cinquantaine d'ateliers.

De petits papiers jaunes et de petits papiers bleus tapissent le mur du fond de la salle de réunion de Troc Savoirs, à la Montagne-Verte. Les offres sont à gauche, les demandes à droite, le tout étant classé par rubriques thématiques. Un membre du « réseau d'échanges réciproques de savoirs » cherche à améliorer son équilibre à vélo, un second veut s'initier à la batterie, quand d'autres aimeraient apprendre à préparer le couscous, s'entraîner à la conversation en portugais, ou comprendre le fonctionnement des marchés financiers...

Couvée par Mireille Desplats, présidente de l'association, une équipe de bénévoles met en relation les offres et les demandes, lesquelles figurent aussi sur le site Internet de l'association (lire encadré). La règle d'or : il n'y a pas d'échange d'argent, le savoir est l'unique monnaie d'échange, car « une personne souhaitant apprendre de nouvelles choses doit, en contrepartie, faire part de ses connaissances personnelles ».

« Il y a 400 personnes inscrites dans l›agglomération et 200 qui participent activement aux échanges, cela représente environ 1 500 heures d›échanges de savoirs par an », précise Mireille Desplats, qui a fondé l'association en 2009. Ce réseau d'échanges réciproques de savoirs n'est pas un simple passe-temps pour jeunes retraités en mal de vie sociale. Il est fondé sur de véritables valeurs humanistes.

Nulle hiérarchieentre les connaissances

Ici, il est possible d'enseigner à une personne comment changer la roue de sa voiture et d'obtenir, en échange (pas forcément de la même personne), des conseils pour choisir le statut juridique de sa future entreprise... Nulle hiérarchie n'est établie entre les connaissances acquises sur les bancs de l'université et celles qui relèvent de la vie, tout simplement. Au final, seuls le temps consacré aux enseignements et les heures passées en apprentissage doivent s'équilibrer.

Pour l'organisation du festival « Savoirs en fête » et l'animation des ateliers - on en espère une cinquantaine durant la journée - l'association Troc Savoirs s'est rapprochée de divers organismes d'éducation populaire (*). Ensemble, ils ont couché sur le papier et signé une « déclaration commune », histoire de rappeler l'esprit qui les anime et d'insister sur leur rôle social. Tous, par exemple, se disent « convaincus que chacun trouvera, dans l'acte de transmettre, sa fierté et le sentiment d'avoir une place dans la société et quelque chose d'important à y faire ».

Un beau programme que Troc Savoirs encourage chacun à mettre en pratique en venant animer un atelier. Y compris les enfants qui souhaitent faire partager l'une de leurs passions.

STRASBOURG Éducation populaire - Ju.M. (*) Les partenaires : ABCDE, CEMEA, centres socioculturels Albatros, Cardek, Montagne-Verte, Marais, Neuhof, Club Voltaire de Kehl, Contact et Promotion, CPCV Est, FORESCO, Ligue de l'enseignement, les Francas, les Petits Débrouillards, Litera-Tours, MTV, OCCE67, Par Enchantement, Tadam, UFCV67.

• Des animateurs pour un festival

Le festival « Savoirs en fête » qui se déroulera samedi 18 avril (10h30-21h30), salle de la Bourse, sera organisé autour d'ateliers thématiques ouverts à tous. Les associations organisatrices recherchent des animateurs bénévoles qui souhaitent faire partager leurs connaissances dans les domaines suivants : sciences, techniques, nature et découvertes scientifiques ; débats et découvertes : philosophie, voyages (y compris leur organisation), etc. ; art et création ; informatique et jeux ; langues et livres (y compris lecture de contes).Il est possible d'animer un atelier seul, à plusieurs, et même en famille (durée : une heure environ). Celui-ci sera gratuit et ne peut être à visée promotionnelle. Le lien pour s'inscrire se trouve sur la page d'accueil du site : www.rers-strasbourg.eu ?06.23.69.33.19.

© Dna, Mardi le 17 Février 2015 - Tous droits de reproduction réservés

KOENIGSHOFFEN Soirée Maroc à l'association Par **Enchantement**

Vendredi 13 mars. L'association Par **Enchantement** vous convie à sa soirée Maroc, à partir de 19h, au 57 rue de la Charmille. Au menu : tajine, pâtisserie marocaine et thé à la menthe. La participation financière est de 10EUR, les bénéfices étant destinés à son projet de solidarité au Maroc : la mise en place d›un ramassage scolaire dans la région d›Amzrou au Sud Maroc. Il reste des places ! S'inscrire auprès d'Anne-Sophie au ?06 17 19 92 75.

© Dna, Jeudi le 12 Mars 2015 - Tous droits de reproduction réservés

participation financière des visiteurs de la boutique, don des invendus aux acteurs solidaires de la filière du recyclage des textiles comme Tissons la Solidarité ou Emmaüs. Ainsi, elle s'inscrit dans la chaîne d'une économie durable visant la création d'emplois dans des structures d'insertion ou des coopératives dans la région où elle est implantée. Les visiteurs de ces boutiques sont invités à leur tour à être acteurs de cette économie durable et solidaire à travers leur participation à la vie du projet sous toutes les formes possibles et imaginables pour renforcer, dans des quartiers urbains ou des zones rurales, des espaces de fraternité.

Micro-crèche d'insertion *La Cour Enchantée*, un service de l'association

Le projet d'EAJE d'insertion a émergé suite à une étude de terrain menée sur l'insertion professionnelle des femmes, habitantes de Koenigshoffen. L'absence d'une crèche s'est avérée alors être le premier frein à leur insertion. Une petite structure souple, facile d'accès en cas de besoin et proposant un accompagnement, a été imaginée.

➢ Insertion professionnelles des parents

En 2011, sans le soutien de la ville, la micro-crèche d'insertion ouvre ses portes aux familles du quartier. L'ensemble des 10 places sont concernées par l'accueil d'urgence, où un enfant peut être accueilli très rapidement quand ses parents, le plus souvent leur mère, trouvent un emploi, une formation ou un stage. Cette structure souhaite répondre à des demandes qui ne sont que rarement satisfaites dans les structures classiques. L'accueil proposé est temporaire : il dure le temps du contrat ou de la formation. Pendant la période de l'accueil, les parents peuvent y bénéficier d'un accompagnement éducatif et administratif afin de faire face aux changements professionnels rapides et de trouver un autre mode de garde, si nécessaire. Ainsi, le projet relie deux secteurs bien différents : celui de la petite enfance et celui de l'insertion. Cette association

Les possibilités offertes par la loi ESS

innovante mais ô combien nécessaire vise une population du quartier habituellement très éloignée des crèches classiques. La structure devient donc un vrai tremplin vers des modes de garde classique.
La micro-crèche accueille plus de 30 enfants différents par mois, entre 75 et 90 enfants par an, à 80 % au-dessous du seuil de pauvreté.

➢ Insertion professionnelles des salariés et des bénévoles

La majorité des salariés sont en contrat aidé, ce qui résulte de la précarité des financements mais aussi de la volonté d'embaucher un personnel ayant les compétences nécessaires mais pas toujours les qualifications. Durant la durée du contrat, un accompagnement et des formations professionnels sont proposés. En moyenne, une personne par an entre en formation qualifiante. La structure est gérée par un travailleur social, secondé par une équipe de 5 accueillantes (équivalent de 3 ETP), une cuisinière et un agent d'entretien.
La structure fait souvent appel aux bénévoles pour aider l'équipe dans l'accueil des enfants. Les bénévoles réguliers bénéficient du même accompagnement socio-professionnel. Certains ont ainsi pu accéder aux stages et par la suite d'être embauchés.

➢ Développement local

Cette petite structure est un levier socio-économique important pour la redynamisation du quartier. La majorité des parents ont pu commencer ou maintenir leur travail grâce à la crèche. Certains enfants sont accueillis ultérieurement par les assistantes maternelles du quartier. Plusieurs membres de l'équipe ont été recrutés dans le quartier. Les légumes viennent d'une ferme biologique urbaine implantée dans le quartier tout comme la majorité des achats sont faits auprès des commerçants du quartier. La micro-crèche est devenue un acteur économique local important tout en créant des liens entre parents, habitants et commerçants.

Participation des usagers

Empowerment, une contre-culture pour le travail social

En une dizaine d'années, le concept nord-américain d'*empowerment* est devenu un enjeu majeur du travail social en France. Le développement du pouvoir d'agir des personnes, formule plus consensuelle dans l'Hexagone, ouvre la perspective d'un renouveau des pratiques participatives. Mais, selon ses promoteurs, il ne se fera pas sans remises en cause.

La pénétration rapide de l'idée anglo-saxonne d'*empowerment* chez les professionnels de l'intervention sociale et de la politique de la ville, principalement depuis les émeutes des banlieues de 2005, ne va pas sans quelques inconvénients. Sans équivalent en français, le terme fait l'objet d'une multitude de déclinaisons se référant à des postures idéologiques parfois radicales : capacitation, habilitation, empouvoirisation, autonomisation, activation, pouvoir d'agir... Avec le risque de devenir une notion-valise dans laquelle chacun pourrait puiser pour redorer des pratiques anciennes. *« L'enjeu n'est pourtant pas négligeable, puisque de plus en plus de fonds publics sont consacrés à l'atteinte de cet objectif d'*empowerment, *bien qu'on ne sache toujours pas en quoi il consiste précisément ni comment l'évaluer ! On se trouve aujourd'hui dans une situation paradoxale dans laquelle l'*empowerment *des personnes et des collectivités est élevé au rang de vertu incantatoire alors que, pour un observateur novice et rigoureux, ce concept apparaît au mieux comme un vœu pieux, au pire comme un leurre sophistiqué »*, relève Yann Le Bossé, chercheur à la faculté des sciences de l'éducation Laval, au Québec (1). Ce psychosociologue, qui consacre depuis une vingtaine d'années ses travaux à la notion d'*empowerment*, a formalisé l'approche du « développement du pouvoir d'agir » (DPA) qui tend à s'installer en France (2).

UN POUVOIR À CONQUÉRIR

Importée du *community organizing* nord-américain, la visée d'un *empowerment* des populations n'existe qu'en référence à un pouvoir dont elles seraient privées et qu'il leur faudrait conquérir, rappelle Julien Talpin, chargé de recherche en sciences politiques au CNRS (3). *« Outre-Atlantique, la société civile a dû faire face au démantèlement de l'Etat providence amorcé dès les années 1930. Des citoyens des quartiers, majoritairement issus des communautés ethniques, ont commencé à s'organiser pour compenser la disparition de services autrefois assurés par l'Etat. Il y a dès le départ un rejet assez radical du paternalisme du travail social, ainsi que de l'*advocacy, *c'est-à-dire de militants qui parlent et agissent au nom des classes populaires. Au point de boycotter les espaces institués de concertation, de type conseil de quartier, en considérant que ce sont des instances de formation de petits notables locaux. »*

En France, le tableau est tout autre. Les années de politique de la ville et d'inscription de la participation dans les textes de loi, qui n'ont débouché que sur des dispositifs de concertation d'une portée très relative, ont plongé les habitants, et avec eux les usagers des institutions, dans un sentiment d'inutilité. Pour Julien Talpin, l'intérêt du travail social pour l'*empowerment* tient au fait que celui-ci part du constat que les populations marginalisées souffrent avant tout d'une répartition inégale du pouvoir dans la société. *« Cette notion rompt avec la conception traditionnelle de la démocratie participative. Elle repolitise la question de la participation, puisqu'il s'agit non plus de se mettre autour de la table en partant du principe que chacun est égal, mais de prendre en compte les inégalités de pouvoir et d'accès au pouvoir. Elle sort également d'une vision très individualisée de la participation centrée sur le citoyen ordinaire, en replaçant la question du collectif ou de la communauté au centre de l'interrogation sur l'émancipation des groupes dominés. »*

Mais comment aller jusqu'au bout de la démarche dans un contexte professionnel très différent de celui des pays anglo-saxons ? *« En disant vouloir développer le pouvoir d'agir de leurs usagers ou des habitants, les travailleurs sociaux ne peuvent s'affranchir d'une réflexion puissante sur le sens de leur mission. Car, une fois dit cela, il faut voir en quoi ils sont en capacité aujourd'hui, pour des raisons statutaires, salariales liées au rapport de forces avec les pouvoirs publics qui les financent, de faire de l'*empowerment *de type politique, c'est-à-dire de transformer les pratiques et les logiques de domination en œuvre dans ce champ »*, souligne Manuel Boucher, sociologue, directeur du Centre de recherche interinstitutionnel sur la transformation et l'intervention sociales (Critis) (4).

« Il s'agit non plus de se mettre autour de la table en partant du principe que chacun est égal, mais de prendre en compte les inégalités de pouvoir et d'accès au pouvoir »

Et, de ce point de vue, force est de constater que leur marge de manœuvre est étroite. En témoignent les résultats d'une recherche réalisée sous l'égide du Critis dans les institutions de la protection de l'enfance de Haute-Normandie, d'Aquitaine et de Provence-Alpes-Côtes d'Azur (PACA). Objectif : étudier comment y étaient répercutés les mots d'ordre de la participation et du renforcement du pouvoir d'agir des enfants et des parents faisant l'objet d'une mesure judiciaire. Conduite entre 2012 et juillet 2014 auprès de structures réputées particulièrement innovantes, l'étude (non encore disponible) montre que si les éducateurs valorisent bien dans leur discours la participation et la coconstruction avec les familles, c'est d'abord et essentiellement la manière dont leurs usagers se conforment au dispositif mis en place qu'ils vont tenter de saisir. *« Nous ne sommes pas du tout dans un mouvement d'émancipation des familles, mais dans des injonctions à la participation reposant sur des manières attendues de se comporter. Même si le développement de mesures alternatives au placement en institution, comme le maintien de l'enfant protégé dans sa famille, vont dans le sens d'une mobilisation des compétences des parents, la culture de la protection les place dans un processus de disqualification difficile à contrebalancer »*, analyse Agathe Petit, chargée de la mission « recherche » à l'Institut régional du travail social (IRTS) PACA-Corse.

Pour Bernard Vallerie, responsable du département « carrières sociales » de l'université Grenoble-2, un *aggiornamento* complet des principes d'action est nécessaire (5). *« Le développement du pouvoir d'agir vient bousculer toutes les hiérarchies du travail social. Quand les diplômes d'Etat placent les travailleurs sociaux en position d'expertise sur les situations qu'ils rencontrent, le DPA, en s'occupant de leur contexte de vie, enseigne à l'inverse qu'il s'agit d'aider les personnes à résoudre leurs affaires. Un intervenant qui se réfère au DPA aboutit automatiquement à la question de l'accès aux ressources et du changement social. C'est contre-culturel ! »*

Ancien éducateur spécialisé *« marqué par le sentiment d'avoir participé à des dynamiques extrêmement iatrogènes »*, Bernard Vallerie regrette le manque d'empressement des instituts de formation à se saisir du débat. Les possibilités pour les étudiants d'expérimenter des projets sur un temps suffisamment long sont quasi inexistantes et les mémoires d'éducateurs spécialisés ou d'assistants sociaux continuent d'ignorer prudemment le sujet du pouvoir d'agir des habitants ou des usagers des institutions sociales, constate-t-il. *« L'appropriation par les étudiants de l'approche centrée sur le DPA serait susceptible de les aider à se décentrer du modèle médical dans lequel on sait ce qui est bon pour l'autre. Mais tout le monde est paralysé, et c'est seulement lorsque des organismes se sentent en difficulté que des propositions de formation pour leurs équipes deviennent envisageables. »*

« FAIRE AVEC » L'USAGER

C'est ce même constat qui a conduit Claire Jouffray, formatrice (6), à quitter l'IRTS où elle enseignait l'intervention en service social à des assistants sociaux pour créer, en 2009, l'Association nationale pour le développement de l'approche DPA (Andadpa). *« Il y a aujourd'hui une pensée politiquement correcte du "faire-avec" l'usager. Mais, dans la réalité, les travailleurs sociaux sont formés, et les institutions les poussent en ce sens, à établir un diagnostic social de façon unilatérale. Oui, ils recueillent la parole des usagers, mais les hypothèses qui en découlent ne sont jamais coconstruites avec les personnes »*, déplore-t-elle. L'objectif de l'Andadpa est de promouvoir une approche de l'intervention sociale fondée sur la prise en compte de ce qui est important du point de vue de la personne, et non plus de celui du professionnel en situation d'expertise, explique-t-elle. *« Il s'agit d'identifier concrètement l'obstacle qui empêche la personne d'avancer, puis de repérer les acteurs concernés par ce problème et de faire bouger l'ensemble des éléments. »* Dans une alternance de modules accordant une large place à l'analyse des pratiques et de temps d'expérimentation de terrain, les travailleurs sociaux sont invités à remettre en cause leur posture, à prendre conscience de l'écart entre les discours et les actes posés, pour finalement trouver de nouvelles marges de manœuvre. Avantage d'une méthode aussi concrète : *« Elle sort la question de l'*empowerment *d'une dimension uniquement collective pour la rendre également opérationnelle dans la relation individuelle »* et donc directement transférable dans les services sociaux.

Aline Sanchez, assistante sociale au conseil général du Gard, l'une des 700 professionnels à avoir bénéficié des formations ou des initiations de l'Andadpa, reconnaît avoir découvert une nouvelle façon de considérer son métier. *« Mobiliser le pouvoir d'agir de quelqu'un est bien différent de rechercher son adhésion aux projets que nous lui traçons. Cela en fait un sujet social et non un objet. »* Partant d'une définition approfondie du problème de l'usager, elle explore les solutions qu'il a déjà tentées, les obstacles rencontrés et les façons de s'y prendre autrement. *« Un début de solution peut déjà apparaître*

Visée sociale ou ultralibérale ?

Le discours sur la responsabilisation et la mobilisation des communautés possède aussi sa part d'ombre. *« On peut en effet entendre ce projet aussi bien comme une revendication de plus de justice sociale et de pouvoir pour les plus démunis que comme une visée ultralibérale d'évacuer la responsabilité de l'Etat »*, soulève Hélène Balazard, chercheuse au Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema). En Angleterre, c'est ce même discours qui est utilisé pour justifier des coupes drastiques dans les dépenses publiques, observe-t-elle. Le premier ministre, David Cameron, s'est ainsi explicitement appuyé sur le succès rencontré par l'association de *community organizing* London Citizens pour promouvoir *« la mise en œuvre des services publics par les organisations de la société civile ». « Un projet qui s'inscrit avant tout dans la continuité des rhétoriques responsabilisantes développées par les gouvernements conservateurs, mais aussi néo-travaillistes, au cours de ces trente dernières années »*, explique la chercheuse.

dans la co-définition du problème, et il suffit parfois d'une bribe de piste pour que la personne accompagnée se mette en mouvement. Comme la solution aura été discutée et élaborée ensemble, il y a, de fait, adhésion. Et si les gens ne sont pas encore prêts à bouger, je m'adapte désormais à leur rythme sans me sentir dans l'impuissance », explique-t-elle.

« Poser la question de la participation et du pouvoir d'agir des personnes accompagnées, c'est aussi poser celle du pouvoir que l'institution est prête à leur laisser »

RÉINTERROGER L'INSTITUTION

Du côté des établissements sociaux et médico-sociaux, les acteurs les plus investis pointent la nécessité de bousculer les rigidités institutionnelles avant même de parler de pouvoir d'agir. Anne-Marie Fauvet, directrice de l'Association de gestion de l'action sociale des ensembles familiaux (Agacef), à Saint-Etienne, qui met en œuvre des actions de protection de l'enfance et d'accompagnement de bénéficiaires du RSA, va jusqu'à qualifier de *« démagogique »* une participation des usagers sans refonte de l'organisation. *« Poser la question de la participation et du pouvoir d'agir des personnes accompagnées, c'est aussi poser celle du pouvoir que l'institution est prête à leur laisser. Ce qui nécessite une gestion du personnel et une organisation elles aussi extrêmement participatives. Les deux dimensions sont inséparables »*, assure-t-elle.

Bien qu'évoluant dans un cadre contraint de mandats administratifs et judiciaires, l'Agacef s'est engagée dans un fonctionnement quasi communautaire en assurant une transversalité des services pour sortir les travailleurs sociaux de leur accompagnement individuel et en multipliant les actions collectives avec les parents. Son service d'action éducative en milieu ouvert développe par exemple une « conférence des familles », qui permet de repenser la situation d'un enfant en difficulté dans un espace plus large que la cellule familiale, à partir d'un réseau identifié par l'enfant lui-même. Le principe, explique la directrice, est de donner rendez-vous à l'ensemble des membres du réseau dans un même endroit, de leur expliquer les risques encourus par l'enfant du point du vue de la protection de l'enfance, avant de leur laisser trouver par eux-mêmes une alternative au placement. *« On se rend compte alors que les familles et les proches aboutissent à des solutions qu'aucun professionnel n'aurait pu élaborer seul, simplement parce qu'on leur a redonné ce pouvoir de le faire. »* Pour accompagner cette transformation, les salariés ont été formés collectivement au développement social local, à la médiation et au travail collectif avec les familles. En 2015, deux nouvelles formations sont programmées, l'une sur l'approche systémique des situations, l'autre sur l'action communautaire. Même si les solutions de s'appuyer sur les familles peuvent inquiéter dans le contexte de la protection de l'enfance, Anne-Marie Fauvet écarte les doutes. *« Vous ne pouvez pas demander à des personnes de s'impliquer dans des mesures en sachant par avance que leurs propositions vous mettront en difficulté. Cela veut dire qu'il faut se structurer pour prendre le risque »*, défend-elle.

Toute aussi déterminée, Marie-Christine Carayol, conseillère en économie sociale et familiale, a dû se résoudre à démissionner de son institution d'origine pour fonder l'association Parenchantement, qui travaille depuis 2007 à la mobilisation des habitants d'un quartier sensible de Strasbourg. *« J'occupais des fonctions un peu similaires dans ma structure d'origine, mais il ne m'était jamais possible d'aller au bout de la démarche tant les contraintes administratives étaient grandes »*, explique-t-elle. Fonctionnant comme un catalyseur d'initiatives, Parenchantement aide les habitants du quartier à mettre en forme des idées d'amélioration de leur vie quotidienne. Microcrèche d'insertion permettant à des femmes immigrées de s'initier aux métiers de la petite enfance, accès à la culture, aux loisirs, soutien à la parentalité, groupes de paroles sur l'adolescence, médiateur social, aide administrative, entraide scolaire : les projets portés par l'association et ses 180 membres montrent que la jonction entre le travail social et les collectifs citoyens est possible. Il reste les conditions de la pérennisation de telles structures. Outre la prise de risque professionnelle, Marie-Christine Carayol dénonce *« la spirale infernale des subventions »* qui enferme les initiatives. Le dossier de subvention, explique-t-elle, stipule qu'il faut aller jusqu'au terme fixé à une action, même si les parents qui l'ont initiée sont entre-temps passés à autre chose. *« Or, pour financer un poste de travailleur social, il faut multiplier les projets et les demandes de subventions, si bien qu'on se retrouve devant le paradoxe terrible de devoir institutionnaliser nos actions pour de purs aspects financiers. Plus nous grandissons, moins nous sommes dans le pouvoir d'agir. »* Et d'inviter les pouvoirs publics à s'ouvrir au principe de subventions pluriannuelles fondées non plus sur la pérennisation des projets d'une association de quartier, mais sur sa gouvernance. *« Autrement dit, le financement serait octroyé pour créer les conditions de la participation des habitants, en les accompagnant sur les problématiques qu'ils souhaitent soulever et en les formant. »*

EN RIEN UN EFFET DE MODE

En dépit des incertitudes entourant encore un *empowerment* à la française, l'incitation au changement qu'il suscite montre qu'il ne s'agit en rien d'un effet de mode. Pour Yves Gilbert, professeur de sociologie à l'université de Perpignan (7), si la question d'un renforcement du pouvoir d'agir des personnes est devenue si importante, c'est qu'elle s'inscrit dans un contexte de délitement des liens sociaux et d'essoufflement des modèles théoriques du travail social. *« Il faut sans doute penser l'*empowerment *comme l'outil d'un renouveau des systèmes de décision et d'action. A travers lui, il s'agit de redonner un espoir aux travailleurs sociaux, d'en faire des agents de transformation et non des collaborateurs de la domination ou des dissimulateurs de la souffrance sociale. »* **Michel Paquet**

(1) Auteur de *Sortir de l'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités* - Editions ARDIS (Québec), 2012.
(2) Voir notre décryptage, ASH n° 2587 du 19-12-08, p. 25.
(3) Lors de la journée d'étude « *Empowerment*, des concepts aux pratiques d'intervention sociale » du 19 septembre 2014, organisée par Critis-Acofis - www.acofis.org.
(4) Lors de la journée déjà citée.
(5) Lire à ce sujet *Interventions sociales et empowerment* - Coord. par Bernard Vallerie - Ed. L'Harmattan, 2012.
(6) Voir *Développement du pouvoir d'agir, une nouvelle approche de l'intervention sociale* - Sous la direction de Claire Jouffray - Presses de l'EHESP, 2014.
(7) Lors de la journée déjà citée.

Les centres sociaux s'engagent dans le pouvoir d'agir des habitants

Longtemps confiné aux collectifs militants, le chantier des mobilisations citoyennes dans les quartiers pourrait subir un coup d'accélérateur par l'intermédiaire du réseau des centres sociaux. En juin dernier, la Fédération des centres sociaux de France (FCSF) se dotait d'un nouveau projet fédéral pour 2014-2022 faisant du renforcement du pouvoir d'agir des habitants sa priorité centrale (1). Reconnaissant *« l'existence de rapports de domination et d'inégalités sociales »*, la fédération entend s'appuyer sur l'image de foyers d'initiatives des centres sociaux pour *« libérer les capacités d'imagination et d'action de la société civile »*. Durant les huit années du projet, les 1 200 centres affiliés vont être invités à réorienter leurs missions selon trois axes : favoriser l'émergence des compétences des habitants, accompagner le développement d'actions fondées sur l'entraide et la solidarité, renforcer *« leur pouvoir d'influence sur la définition et le pilotage des dispositifs publics d'actions sociales, socioéducatives, socioéconomiques et socioculturelles »*. Pour Dominique Garet, vice-président de la FCSF, *« il s'agit en fait de la reprise de l'idée fondatrice des centres sociaux* [2]*, après une période d'envahissement de la commande publique. Nous retrouvons une visée de transformation sociale, mais à notre façon, c'est-à-dire en faisant bouger les lignes au quotidien et en organisant la synergie avec les partenaires locaux. »* L'une des premières actions sera de former des personnes ressources chargées d'accompagner les centres dans leur adaptation. Des formations nationales sur l'accompagnement d'actions collectives, les méthodes d'animation de débat ou la négociation avec les pouvoirs publics viendront également consolider le compétences des équipes. Enfin, un croisement des pratiques sera organisé à tous les niveaux du réseau, avant un premier bilan prévu pour 2018.

(1) « La fabrique des possibles », projet fédéral pour 2014-2022 de la FCSF - Disponible sur www.centres-sociaux.fr.
(2) Voir notre enquête, ASH n° 2815 du 21-06-13, p. 24.

Travail social communautaire : **quelles spécificités ?**

Pendant trois ans, une recherche-action explore les conditions de mise en œuvre de telles démarches.

Peut-on dégager des spécificités dans les démarches d'*empowerment* des habitants inspirées par des professionnels du social ? C'est le sens de la recherche-action sur les interventions sociales communautaires (2013-2015) (1) lancée par le réseau SPISC (2). *« L'origine du travail social plonge ses racines dans l'action communautaire. Ce qu'on appelle* empowerment *est présent dans de multiples méthodologies du travail social, comme l'analyse systémique. Et pourtant, l'évolution du travail social l'a peut-être conduit à oublier cette dimension »*, explique Bernard Heckel, ancien directeur du Comité national des acteurs de prévention spécialisée (CNLAPS) et co-animateur du SPISC. L'objectif du réseau est de répondre à plusieurs questions : pourquoi des professionnels s'engagent-ils dans ces démarches ? comment parviennent-ils à s'affranchir des contraintes institutionnelles et quelle est la nature de leur action auprès des habitants ? Huit sites ont été retenus, portés chacun par des professionnels aux profils très différents : agent de développement local, cadre impliqué dans les politiques de la ville, travailleurs sociaux, agent de développement social communautaire...

Selon un premier bilan réalisé en mai 2014, les acteurs ont clairement identifié les enjeux politiques. Tous disent être mus par la volonté de *« donner une place réelle à la parole des habitants, en s'appuyant sur leur capacité à définir ce qui pose problème et à trouver les lieux et modalités permettant de construire des réponses »*. Le point de départ de leur engagement se situe dans une remise en cause de leur fonctionnement antérieur, soit après la découverte d'une démarche communautaire, soit en voulant sortir d'un sentiment d'impuissance. *« Les promoteurs ont tous fait un pas de côté par rapport à leur travail prescrit »*, note le SPISC. Pour certains, celui-ci a pris la forme d'une rupture avec leur institution. Pour d'autres, il relève plutôt de la double vie qui permet de ne pas rompre avec l'institution : *« On fait le job commandé, mais on le fait autrement. »* Pour d'autres encore, le pas de côté est négocié avec l'employeur, voire avec les commanditaires qui, face aux impasses des situations sociales, acceptent la prise de risque. *« En d'autres termes, ils ont su les uns et les autres construire des marges de manœuvre pour surmonter les obstacles au sein de leur institution ou dans les rapports au milieu. »*

L'action communautaire peut prendre différents formes, observe le SPISC, *« depuis les communautés qui s'affirment comme telles et prennent en charge leur action sociale à distance des institutions, jusqu'à la communauté construite par l'action volontariste de l'intervenant social »*. Mais alors que la démarche des promoteurs se limite dans un premier temps à des actions coconstruites avec les habitants, *« son inscription dans une dimension plus large, prenant en compte un travail sur les postures internes à la structure porteuse ou celle des partenaires, constitue un palier dans le développement de leur projet. »*

« Les promoteurs ont tous fait un pas de côté par rapport à leur travail prescrit »

Reste la fragilité de ces démarches. A l'absence de reconnaissance des autorités publiques s'ajoute la précarité du financement. Celui-ci ne repose que sur la mobilisation de subventions obtenues par différents canaux pour assurer des prestations de services diverses. **M. P.**

(1) « La prise en compte de la dimension communautaire dans les interventions sociales collectives » - Soutenue par la DGCS, le secrétariat général du comité interministériel des villes, la direction de l'accueil, de l'intégration et de la citoyenneté (ministère de l'Intérieur), elle a été présentée le 26 novembre lors d'une journée de la sous-commission veille du CSTS.
(2) Séminaire pour la promotion de l'intervention sociale communautaire. Réseau composé d'acteurs sociaux appartenant à différents réseaux, il avait organisé le colloque « Faire société autrement » à Aubervilliers, en janvier 2011 - Voir ASH n° 2704 du 8-04-11, p. 32 - www.cnlaps.fr/CNLAPS/SPISC/la-recherche-action-spisc.

Une crèche au service de l'insertion

Située au cœur d'un quartier populaire de Strasbourg, la micro-crèche d'insertion, « La Cour Enchantée », permet à des femmes de préparer leur avenir professionnel en faisant garder leurs enfants. Une formule innovante qui ne cesse de faire des émules…

C'est à la crèche de s'adapter aux parents et non aux parents de s'adapter à la crèche. Telle est la philosophie qui guide les animateurs de « La Cour Enchantée » depuis sa création en juin 2011. Portée par l'association PAR ENchantement, cette micro-crèche accueille chaque jour environ dix enfants de moins de trois ans, natifs du quartier de Koenigshoffen, une banlieue de Strasbourg. « *Notre grande caractéristique est d'offrir beaucoup de souplesse aux mères qui viennent nous confier leurs enfants. Ici, il n'est pas nécessaire de réserver sa place des mois à l'avance. Les séjours des enfants sont par conséquent assez courts allant de 1 semaine à 9 mois* », explique Artur Karzelek, directeur de la crèche. Ainsi, les mères peuvent parer à tous les imprévus de leur vie professionnelle : un rendez-vous à Pôle emploi, une formation qui se débloque, un emploi à temps partiel, un entretien d'embauche, sans s'inquiéter du sort de leurs bambins. « *Nous travaillons tout au long de l'année avec plus de 75 familles. Celles-ci se trouvent souvent en grande précarité et devant l'urgence sociale de leur situation, elles peinent à anticiper les événements de leur vie. Nous tentons de tenir compte de leur situation tout en leur rappelant certaines règles.* »

De la même manière, les tarifs de la crèche sont adaptés à leurs revenus, ce qui rend la structure largement accessible au plus grand nombre. Une formule qui semble tout à fait convenir à Stéphie, 25 ans, mère du jeune Aaron, 2 ans, et d'Ezekiel, 9 mois, tous les deux accueillis à « La Cour Enchantée » depuis quelques semaines. « *Je viens de région parisienne. Je vis seule. Récemment, j'ai pu obtenir un poste en intérim à la Banque Postale. Sans cette crèche, j'aurais sans doute été obligée de refuser ce job alors que j'en ai besoin pour vivre. Le monde du travail est de plus en plus précaire avec des horaires parfois impossibles à anticiper. Sans des structures aussi souples que cette crèche, concilier vie professionnelle et familiale est impossible.* »

Économie locale

Une autre originalité de la crèche est de permettre à certaines femmes du quartier d'apprendre un vrai métier au contact des enfants. « *Notre équipe est constituée d'emplois en CDI classique avec des salariés titulaires du CAP petite enfance, mais nous avons également des salariées en contrats aidés. Celles-ci profitent de leur passage chez nous pour apprendre un métier et faire valoir leurs compétences* », raconte Artur Karzelek. C'est le cas d'Aichat, 40 ans. « *Je suis arrivée de Tchétchénie, avec mes deux enfants. Je ne parlais pas un mot de français. Mes deux garçons ont été les premiers à être accueillis ici. Ceci m'a permis de suivre une formation linguistique et d'obtenir un contrat aidé dans la crèche pour 24 mois. J'apprends mon métier d'assistante maternelle doucement et un jour, je partirai formée pour un contrat classique. Mais je reviendrai pour dire bonjour… Ici, c'est un peu comme ma famille.* » Année après année, « La Cour Enchantée » a lentement trouvé sa place dans le quartier. Pour preuves, les nombreuses familles qui se rendent quotidiennement au sein de la structure mais également les multiples partenariats que la micro-crèche a su tisser au fil du temps. « *Notre petite cantine se fournit directement en produits frais et bio issus des Jardins de la Montagne Verte, un chantier d'insertion situé non loin d'ici. De la même manière, nous faisons nos achats dans les petits commerces du quartier pour faire tourner l'économie locale. Lorsque nous sortons avec les enfants pour notre petite balade matinale au parc, nous sommes salués et reconnues. Je crois que désormais on fait partie du paysage* », conclut le directeur. ●

Antoine Janbon

Un quartier aux lourdes problématiques sociales

Le quartier de Koenigshoffen, situé en périphérie de Strasbourg, compte environ 20 000 habitants. Sa population est plutôt jeune puisque la tranche d'âge des 20/39 ans représente 37 % de la population. Une proportion des habitants largement susceptible d'avoir des enfants en bas âge. Le quartier est marqué par une forte paupérisation de sa population. En effet, un ménage sur 5 est concerné par les *minima* sociaux et atteint la proportion de 1 sur 3 dans le secteur de Saint-Joseph. Le chômage reste également très élevé. Dans ce contexte de plus en plus de femmes doivent travailler soit quand elles élèvent seules leurs enfants, quand leur conjoint est au chômage ou lorsque l'équilibre financier du foyer nécessite deux salaires. Pourtant les structures existantes sont déjà surchargées et les autres modes de garde, par le biais des assistantes maternelles, restent bien trop onéreux pour elles. C'est dans ce contexte que s'inscrit la micro-crèche, « La Cour Enchantée ».

© Françoise Stijepovic

© Françoise Stijepovic

Présidente fondatrice de l'association PAR ENchantement à l'origine de la création de la micro-crèche, « La Cour Enchantée », Marie-Christine Carayol revient sur les objectifs de la structure.

Union Sociale : Qu'est ce qui a motivé ce projet de crèche ?

Marie-Christine Cayrol : J'ai longtemps été travailleuse sociale dans le quartier de Koenigshoffen et je constatais régulièrement que les femmes rencontraient de grandes difficultés d'insertion professionnelle. Elles n'arrivaient pas à concilier leur vie de mère et leur vie de femme active en raison du manque de structures adaptées à leur besoin dans le quartier. Quand celles-ci n'avaient pas d'autres choix que de travailler pour vivre, cela débouchait sur des situations très précaires comme la « garde au noir » dans laquelle une voisine garde plusieurs enfants dans son appartement ou la « garde sauvage » où ce sont les frères et sœurs, parfois âgés de 5 ans, qui surveillent les plus jeunes. Ces solutions n'étaient pas viables et ceci nous a conduits à créer cette micro-crèche dans le quartier à partir de 2011.

US : Quels sont ses objectifs ?

MCC : Le but de celle-ci est de permettre aux femmes du quartier de s'inscrire dans un véritable processus d'insertion professionnelle. En faisant garder leurs enfants de manière très souple, parfois quelques heures, parfois une journée, elles peuvent entreprendre de nombreuses formalités qui vont leur permettre de trouver leur place sur le marché du travail. Il peut s'agir de suivre une formation linguistique ou professionnelle, de passer un permis de conduire ou même de se rendre à un entretien d'embauche en toute sérénité. Du côté des enfants, leur présence en crèche leur permet de vivre une première expérience de socialisation en étant un peu séparés de leur maman. Ceci facilite grandement leur entrée et leur intégration à la maternelle.

US : Comment s'est déroulé le montage financier du projet ?

MCC : L'affaire n'a pas été simple. Le projet était prêt depuis 2006 mais la crèche n'a réellement ouvert ses portes qu'en 2011. En effet, nous nous sommes heurtés à un problème de financement car ce projet touche à deux secteurs très cloisonnés : la petite enfance et l'insertion et nous n'arrivions à accéder à aucun des deux. Finalement, nous avons pu commencer à fonctionner grâce au Plan Espoir Banlieue au titre du volet insertion professionnelle.

Dossier

Le développement social local, un trésor trop souvent méconnu

Par Thierry Couvert-Leroy, directeur de l'animation à l'Uniopss.

Régulièrement à l'œuvre depuis le début des années 1980 sous l'impulsion de la politique de la ville, l'accompagnement social collectif visant à déboucher sur du développement social local, n'est toujours pas reconnu à sa juste valeur. Alors que de nombreux pays dans le monde ont depuis longtemps compris les bénéfices d'accompagner les personnes dans leur environnement et de profiter des richesses existantes à l'échelon territorial, pour favoriser l'autonomisation, le pouvoir d'agir, la participation des personnes accompagnées collectivement, cette pratique tarde à être prise en compte et soutenue par les pouvoirs publics français. C'est notamment ce qu'a pu souligner l'Igas dans un rapport sur le sujet en 2006. Alors pourquoi cette forme d'accompagnement social se heurte-t-elle encore à tant d'obstacles alors qu'elle a largement fait ses preuves sur le terrain et qu'elle constitue un vrai vecteur de promotion de démocratie participative et de mobilisations citoyennes ? Premier élément de réponse : une posture culturelle, centrant l'accompagnement social sur un mode curatif, et donc sur un modèle individuel. Bien que la plupart des travailleurs sociaux soient censés porter ces formes d'accompagnements collectifs, ces modalités sont peu valorisées, et les techniques devraient pouvoir être mieux appropriées par les professionnels, en particulier dans le cadre de la formation continue.

Qu'est-ce que le développement social ?

Alors que le développement social ou travail social collectif, reste peu reconnu en France, cette forme d'intervention s'est largement développée dans plusieurs continents ces dernières décennies, notamment en Amérique latine et dans de nombreux pays anglo-saxons. L'Organisation des Nations Unies avait dès 1956 donné une définition du développement communautaire. Celui-ci désigne « l'ensemble des procédés par lesquels les habitants d'un pays unissent leurs efforts à ceux des pouvoirs publics en vue d'améliorer la situation économique, sociale, culturelle des collectivités, d'associer les collectivités à la vie de la nation et de contribuer sans réserve au progrès du pays ».

Un manque de portage politique

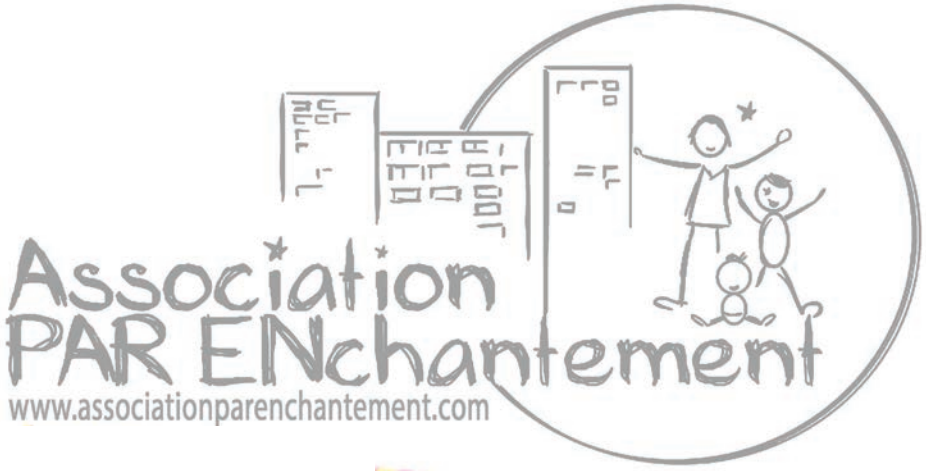
Des efforts méritent sans doute d'être accomplis, non par pour opposer les deux formes d'accompagnement (collectif et individuel), mais pour faire en sorte que le professionnel concerné puisse, en fonction des personnes qu'il doit accompagner et de l'environnement dans lequel il intervient, se servir de ces deux leviers pour favoriser l'autonomie des personnes. Deuxième écueil auxquels peuvent se heurter les travailleurs sociaux qui souhaitent promouvoir ce type d'accompagnement : le manque de portage politique autour de leur initiative. Les pouvoirs publics locaux et nationaux ne sont pas encore assez sensibles à cette question et tardent à inscrire ces pratiques au cœur de leur stratégie. Certains départements, chef de file du développement social, comme la Moselle ou le Pas de Calais, montrent l'exemple. Il conviendrait que les acteurs publics prennent la mesure des vertus de l'accompagnement global dans une vision transversale des politiques d'action sociale. A ce titre, la diversité des modes d'intervention collectifs mériterait sans doute d'être prise en compte dans les différents schémas d'interventions publics, qu'ils soient départementaux, régionaux ou nationaux. La reconnaissance de ces pratiques permettrait aux initiateurs de ces modes d'accompagnement collectif de pouvoir bénéficier du temps nécessaire pour mener à bien leurs actions. Un élément particulièrement précieux pour les porteurs d'initiatives de ce type qui ne peut produire des résultats probants que dans la durée.
Cet objectif pourrait être également atteint en assouplissant les dispositifs d'action sociale existants, en allégeant les tâches administratives pesant sur les travailleurs sociaux et en favorisant la simplification des dossiers sociaux, de même que leur transférabilité, de manière à faciliter la communication entre différents acteurs sur un même territoire et éviter les doublons d'interventions. Enfin, un dernier détail n'est pas à négliger : les financements. Pour permettre au développement social de prendre son envol et aux acteurs politiques d'être plus sensibles à cette question, il semble nécessaire de soutenir les initiatives les plus novatrices au travers d'un fonds d'innovation sociale alimenté par des ressources privées et publiques, et dont les destinataires pourraient prendre la forme de collectifs locaux de développement social. C'est par le biais de ces nombreux leviers que le développement social commencera à s'imposer et à trouver sa place aux côtés d'un accompagnement individualisé dont les vertus ont depuis longtemps été démontrées mais qui s'avère limité devant l'émergence de nouveaux besoins sociaux et les attentes des personnes de plus en plus soucieuses de devenir collectivement actrices de leurs parcours. ●

Travail social collectif : prendre en compte la dimension communautaire

Une recherche action initiée fin 2011 par le Collectif SPISC (Séminaire pour la promotion des interventions sociales communautaires) a pour objectif d'évaluer comment est tenue compte de la dimension communautaire dans l'accompagnement collectif. Afin de lever toute ambiguïté, les porteurs de ces travaux précisent bien qu'il faut entendre par communautaire, une communauté liée à un territoire et non pas limitée à une dimension ethnique ou religieuse. Pour mener cette recherche action, le collectif a souhaité s'inscrire dans une démarche ascendante, en mobilisant les acteurs de terrain. Ainsi, huit structures associatives ou publiques évoluant dans des secteurs et des environnements très différents et menant des actions d'accompagnement collectif, ont été chargées de réfléchir à des questions très variées : comment dans les démarches d'intervention collective, les liens communautaires sont-ils pris en compte ? En quoi la mobilisation de ces liens est-il un levier ou au contraire un obstacle pour une co-construction de réponses apportées aux problèmes sociaux ? Quelles sont les interactions entre les modes de régulation relevant des politiques publiques et les régulations sociales produites par le milieu et reposant en partie sur les liens communautaires ?

© Michel Le Moine

L'association strasbourgeoise « Par Enchantement » fait partie des structures concernées. Créée en 2006 par une ancienne salariée du centre social local, cette association d'habitants du quartier populaire de Koeningschoffen est constituée en majorité de bénévoles. Elle permet aux habitants d'être acteurs du développement de leur quartier en reconnaissant leur expertise, leur capacité de faire ensemble dans la diversité culturelle.
***« Cette recherche action nous permet de formaliser nos pratiques et de proposer de vraies analyses autour de ce que nous faisons. Sa portée nationale donnera sans doute à beaucoup d'acteurs l'occasion de sortir d'une forme d'isolement et de sensibiliser les pouvoirs publics aux enjeux du développement social. Les dynamiques citoyennes et institutionnelles sont encore trop éloignées. Il faut permettre à chacun de changer de posture pour mieux collaborer. Nous espérons que le travail que nous menons contribuera à atteindre cet objectif »*, explique Marie-Christine Carayol, directrice de « Par Enchantement ».**



Association PAR ENchantement
57, rue de la Charmille . 67 200 Strasbourg
03 88 12 37 78 - 06 65 53 29 06
www.associationparenchantement.com
contact@associationparenchantement.com

www.facebook.com/pages/Association-PAR-ENchantement